L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX : rue de Chartres No 73 — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 NOVEMBRE 1864. — entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS
SAMEDI MATIN, 12 NOVEMBRE.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par D E Morphy—à son magasin d'encan, sel de Liverpool et jambons.

Par E Roger & Co—à leurs salles d'encan, bottes, souliers, &c.

Par F Fernandez—à sa salle d'encan, marchandises sèches, chemises, pantalons, &c ; et un lot de meubles.

Par S Guinault—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un lot de terre avec une maison, face à la rue Bagatelle.

Par J B Crozat—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, trois lots de terre avec bâtisses, situés au faubourg Bat-Bouligny, paroisse Jefferson.

Par J P Boisseau—au coin des rues Magasin et Gravier, farine, jambons, sel, chandelles, &c.

Par McCerren & Landry—dans leur salle d'encan, au Masonic Hall, meubles.

Par R Scott—au No 64 de la rue des Magasins, whisky, fromage, thé, savon, riz, &c.

Nouvelles du Sud,
EXTRAITES DES JOURNAUX DU 6.

Dépêches officielles du général Lee sur les combats autour de Richmond et de Petersburg—Combat de cavalerie dans la Shenandoah.—Bruit de la prise de Decatur.—Arrivée de dix mille prisonniers confédérés à Hilton Head pour être échangés.

Le *Picayune* a reçu des journaux de Mobile allant jusqu'au 6, et le *Times* a reçu le *Selma Dispatch* du 6. Nous empruntons à nos deux confrères les nouvelles suivantes, puisées par eux dans ces journaux :

Dépêches officielles de Lee.

La dépêche suivante du général Lee a été reçue hier soir. On verra que Grant a été bien battu jeudi, et même plus battu au sud de Petersburg que de ce côté de la rivière. Il a été amené à ces combats par le désir d'aider à son maître Lincoln, dans la prochaine élection, mais il ne lui aura pas rendu un grand service. Il aurait mieux fait de laisser aux gasconnades de Sheridan le soin d'influencer l'élection.

Voici les rapports du général Lee :

Quartier-général de l'armée du Nord, Virginie, 28 octobre 1864.

A l'honorable James A. Seddon, secrétaire de la guerre—Le général A. P. Hill rapporte que l'attaque du général Heth contre l'ennemi sur la route de Boydton, mentionnée dans ma dépêche d'hier soir, a été faite par trois brigades, sous le général Mahone sur le front et sous le général Hampton sur les derrières. Mahone a capturé 400 prisonniers, trois drapeaux et six pièces d'artillerie. Les canons n'ont pu être ramenés, le pont étant occupé par l'ennemi.

Dans l'attaque faite plus tard par l'ennemi, le général Mahone a rompu trois lignes de bataille, et pendant la nuit l'ennemi s'est retiré de la route de planches de Boydton laissant ses blessés et plus de 250 morts sur la place.

Vers 9 heures du soir une petite force a attaqué nos ouvrages sur la route de Boxer, sur le front de Petersburg et les a occupés, mais elle en a bientôt été chassée.

Hier, sur la route de Williamsburg le général Field a capturé plus de 400 prisonniers et 7 drapeaux. L'ennemi a laissé un grand nombre de morts sur le front de ses ouvrages et est retourné à son ancienne position aujourd'hui.

R. E. LEE.

Quartier général de l'armée du nord Virginie, 29 octobre 1864.

A l'honorable James A. Seddon, secrétaire de la guerre :—Le mouvement de l'ennemi contre notre gauche a été repoussé. Deux attaques ont été faites contre nos lignes—une entre le Hearles Poorhouse et la route de Charles City, l'autre sur la route de Williamsburg. Plusieurs centaines de prisonniers et quatre drapeaux ont été capturés. Notre perte est très légère.

Le 26, le colonel Mosby a capturé près de Bunker Hill, le général de brigade Duffie et plusieurs autres prisonniers et des chevaux ; l'ennemi a eu plusieurs tués, Mosby n'a pas perdu de monde.

R. E. LEE.

Quartier-général, &c, 9 octobre.

A l'honorable J. A. Seddon : Le général Hampton a suivi l'ennemi quand il s'est retiré de la rivière Rowanty, et a refoulé son arrière-garde de l'autre côté de cette rivière, et a poursuivi la cavalerie derrière les lignes de leur infanterie. Plusieurs centaines de prisonniers ont été capturés, et l'ennemi a brûlé quelques-une de ses caissons et de ses ambulances.

Nos lignes sont rétablies.

Pétersbourg, 2 novembre—On rapporte que l'ennemi était très occupé hier soir à transférer des troupes de la rive nord à la rive sud du James, et il règne une grande activité dans le camp de l'ennemi. On ne sait encore rien de ses projets futurs. Il fait froid et il pleut.

Combat dans la vallée.

La ville a été agréablement excitée hier soir par le bruit que Early avait enfin remporté un triomphe décisif sur Sheridan. Ce bruit était basé sur une dépêche officielle du général Lee. Nous donnons la dépêche en entier. On verra qu'il n'y a eu qu'un engagement de cavalerie dans lequel Lomax a remporté un succès. Milford, où a eu lieu le combat est dans le sud du comté de Warren.

Quartier général, etc, 29 octobre.

A l'honorable J. A. Seddon : Le général Early rapporte que l'ennemi a attaqué les forces du général Lomax à Millford le 25, avec une brigade et deux pièces d'artillerie, et qu'il a été repoussé. Le lendemain il a attaqué avec deux brigades et six pièces d'artillerie, et a été de nouveau repoussé. Le général Lomax rapporte que notre perte a été légère.

Le colonel Mosby rapporte que depuis que l'ennemi s'est avancé sur le chemin de fer de Manassas Gap, il lui a tué, blessé ou fait prisonniers plus de 300 hommes ; ses pertes n'ont été que de 4 blessés et un prisonnier.

R. E. LEE.

(*Richmond Examiner*.)

Le côté Nord du James.

Depuis la terrible brossée qui lui a été administrée jeudi dernier, Grant s'est tenu aussi tranquille qu'un mouton malade. Il ne paraît pas qu'il ait conservé assez de vitalité ou de courage pour faire même une salve à boulets en l'honneur de la grande victoire remportée sur Price. Nous supposons qu'il souffre à la fois du corps et de l'esprit.

Les preuves de la grandeur de notre victoire sur les deux côtés de la rivière arrivent toujours plus nombreuses. Un monsieur, appartenant à un des régiments de la réserve, et qui fut coupé à Bottom's Bridge lors de la marche de l'ennemi sur notre extrême gauche, a traversé le comté de Hanovre, et a traversé la ligne suivie par l'ennemi en fuite. Il fait une description très vive de la route et du terrain qui étaient couverts d'habillements, de petites armes, de havresacs, et d'une quantité de munitions presque incroyable, les assez grande quantités sur cette partie du terrain seulement, pour les besoins de toute notre armée pendant une semaine. Personne ne pourrait voir ces débris et vestiges sur la route de Nine Mile, sans être convaincu que l'ennemi a été complètement et honteusement mis en déroute.

A propos de cela, nous pouvons mentionner un incident qui fait beaucoup d'honneur à la sagacité militaire du lieutenant général Longstreet. De bonne heure jeudi matin, avant que l'ennemi eut fait une démonstration sur notre gauche un peu écartée, le général Longstreet ordonna au général Field d'occuper en toute hâte une certaine position, en lui disant qu'il craignait beaucoup qu'il ne put s'y rendre à temps pour repousser l'attaque que l'ennemi ferait certainement de ce côté. Field se mit donc en route avec toute la promptitude possible et comme l'avait prédit Longstreet, l'ennemi était déjà en possession d'une ligne de travaux et de deux pièces d'artillerie. Field les chassa devant lui comme le vent chasse la paille, et tournant contre eux les pièces reprises, couvrit littéralement la terre de leurs morts. Un régiment ou deux tombèrent de ses cachots dans un petit ravin, mais Field fit pleuvoir sur eux une grêle de mitraille et de balles qu'ils se jetèrent immédiatement sur leurs ventres en implorant quartier. Quarante hommes s'avancèrent et ramenèrent quelque 500 ou 600 de ces misérables, frappés d'épouvante.

Depuis samedi dernier les nouvelles recrues qui gardaient temporairement le fort Harrison ont cédé la place aux premiers occupants. Ils ont été promptement reconnus par nos piquets qui leur ont crié : "Vous voilà de retour, n'est-ce pas ?" "Oui, ont ils répondu, voilà tous ceux qui restent." — Ils désiraient beaucoup avoir des journaux de Richmond pour voir la liste des officiers capturés, ne sachant pas ceux qui ont été tués et faits prisonniers. Ils avouent qu'il en manque beaucoup, mais ils ne connaissent pas leur sort.

Samedi, une attaque sur nos lignes était attendue, et nos troupes étaient sous les armes. Il paraît que les forces de Grant étaient aussi en ligne de bataille. Mais tout cela pour n'amener aucun résultat.

Nos officiers ont remarqué que le correspondant du *World* qui avait l'habitude de se faire voir avec les autres correspondants toutes les fois qu'il était question d'un échange de journaux, n'a pas reparu depuis une dizaine de jours, et l'on croit qu'il a été expulsé de l'armée de Grant, probablement, parce qu'il disait la vérité. La vérité est que les correspondants de tous les journaux républicains peuvent avoir des liasses de journaux de Richmond quand ils veulent donner les leurs en échange ; mais le correspondant du *World*, quand il était autorisé à venir le long des lignes, ne pouvait envoyer des exemplaires de son journal à la presse de Richmond. Le sens de cette odieuse et injuste interdiction est trop clair pour avoir besoin de commentaire.

Les généraux Lee et Longstreet sont tous deux venus en ville hier matin pour entendre la messe. Ils paraissent en bonne santé et pleins de courage. Le général Longstreet semble jouir d'une santé robuste, mais il porte son bras en écharpe, ce membre étant encore paralysé par la blessure reçue à Wilderness au mai dernier.

Onze cents prisonniers fédéraux ont été amenés à Richmond depuis les dernières batailles ; 582 du côté nord et 500 et quelques-uns de plus du côté sud du James. Ils étaient bien vêtus, mais sous le point de vue militaire un amas de misérables éléments de force, la plupart d'entre eux n'ayant rien de ce qui donne un air martial. Le spectateur le plus novice ne pouvait qu'être frappé, quand ils passaient dans les rues, de la grande différence qui existait entre eux et les gardes confédérées composant leur escorte. Il était impossible de ne pas dire : —ceux-là ressemblent à des soldats, bien qu'ils soient couverts de haillons.

Le côté sud du James.

Le journal de Petersburg de samedi donne quelques détails sur le combat qui a eu lieu sur la droite de notre ligne, détails qui ne diffèrent pas essentiellement de ceux qui ont été précédemment donnés de ce journal. Trois cents des [illegible] de l'ennemi ont été trouvés sur le terrain ; 32 blessés ont été pris, avec 1,300 petites armes en une quantité de fourgons, caissons, wagons, etc. [illegible] la rapidité de la retraite. L'ennemi n'est pas parti au moins trop tôt, car quelques heures de plus de retard eussent mis en déroute devant Grant, dans ce coin ici en [illegible] de la meilleure partie de ses vétérans. Pendant l'engagement de Burgess' Mill, Grant, Meade et Hancock se trouvaient tous les trois à Burgess' house, surveillant la bataille en personne, et montrant clairement qu'ils n'avaient pas l'intention de prendre seulement la route de Boydton. Le plan était de prendre et de garder le chemin de fer de South Side. Dans une des charges, les hommes de Mahone furent très près de capturer Burgess' House avec ce qu'il y avait de précieux. Trois drapeaux ont été pris par la vieille brigade de Mahone.

Parmi les Fédéraux faits prisonniers se trouve le lieutenant-colonel George Harney, du 147e de New York. Quelque 300 ou 400 de nos hommes ont été repris. Plus de 400 Fédéraux sont arrivés de Petersburg à la prison de Libby, en addition aux 640 faits prisonniers de ce côté. Ce sont tous des hommes qui se portent bien, et dans ce compte ne sont pas compris plusieurs centaines de blessés de l'ennemi qui sont tombés dans nos mains sur les deux côtés de la rivière. Le total de nos prisonniers n'est pas loin de 2,000.

De la Georgie.

Le Montgomery *Mail* prétend tenir l'information positive de la capture de Decatur, dans le nord de l'Alabama, d'un capitaine Manning qui était présent. Le Selma *Dispatch* confirme ce rapport par la déclaration d'un citoyen éminent du comté Madison, et dit :

Ce monsieur, qui est parti de Whitesburg vendredi dernier, dit que Decatur, avec 2000 prisonniers, dont moitié de nègres, a été capturé par le corps de Stewart de l'armée de Hood, le mercredi 25. A son départ de Whitesburg on entendait une forte canonnade dans la direction de Whitesburg, et on supposait que nos forces attaquaient cette place.

Bureau du Montgomery *Mail*, Mardi, 10 heures du soir.

Le premier rapport intelligible que nous ayons reçu sur les mouvements et la situation de l'armée du Tennessee nous parvient par une lettre particulière adressée à une personne bien connue de cette ville.

Le 23, l'armée de Hood a passé par Brooksville, dans le nord de l'Alabama. A cet endroit elle s'est séparée en trois colonnes, qui se sont portées vers la rivière Tennessee à différents points, Decatur, Whitesburg et Gunther's landing.

L'armée de Sherman les a suivies presque jusqu'à la rivière Coosa. Son avant-garde a escarmouché avec la cavalerie de Wheeler jusque dans le voisinage de Gadsden. Là le commandant fédéral s'est arrêté, puis a reculé comme s'il était dérouté par les mouvements de notre armée.

En ce moment on suppose que les trois colonnes de notre armée sont en arrière de l'autre côté de la rivière, et qu'elles ont dû converger quelque part vers Huntsville. L'impression générale est qu'elle va se diriger vers Tuscumbia. Tout marchait bien et les troupes étaient pleines de confiance.

L'échange de dix mille prisonniers.

Savannah, 3 novembre—Le bateau parlementaire est arrivé aujourd'hui comme c'était convenu. Le steamer *Beauregard*, avec le colonel Waddy, a rencontré le steamer fédéral à Island City, avec le colonel Bennet. Les caisses destinées aux prisonniers fédéraux ont été reçues.

Il n'y a pas eu d'échange de prisonniers, mais on a arrangé les préliminaires pour l'échange de 10,000 Confédérés malades, blessés et convalescents qui sont arrivés à Hilton Head sur les steamers *Baltic*, *Atlantic* et sur 24 transports. Il y aura au même endroit une autre entrevue le 5 entre les parlementaires.

LEGISLATURE.

11 novembre.

SÉNAT — Une résolution recommandant aux membres élus au Congrès d'user de leur influence pour faire nommer un agent de pension d'Etat en Louisiane, est adoptée.

Un bill interdisant l'exercice de la médecine à tous ceux qui n'ont pas reçu un certificat de capacité de quelque institution médicale incorporée, et exceptant les sages-femmes de cette interdiction, est lu pour la première fois.

Le bill relatif à l'organisation de la police de ville est lu pour la seconde fois après une longue discussion.

CHAMBRE—Une pétition faite par nombre de propriétaires pour délivrer le 3me District du wharf d'où l'on jette dans le fleuve les immondices de la ville est référée au maire.

Est présentée et retirée après de longs débats une résolution allouant $1500 à chacun des membres de cet Etat dans le Congrès.

CHRONIQUE LOCALE.

LE POIDS DU PAIN — Le prix de la farine étant de treize piastres le baril, les boulangers devront donner, à partir de dimanche prochain, 13 novembre,

36 onces de pain pour	20		cents.
18	do	do	10 do
9	do	do	5 do

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT. — Le Grand Juri s'est ajourné à mardi prochain sans présenter de rapport.

Mary E. Brown, accusée d'avoir, en juillet dernier, enlevé de la maison No. 187 de la rue Terpsichore, du linge et des bijoux évalués à trois cents piastres, a été acquittée. Elle était au service de Mme Taylor. Le lendemain du jour où le vol fut commis, elle disparut de la maison ; arrêtée, cinq semaines plus tard, dans la rue St-Charles, elle nia avoir jamais été au No. 187 de la rue Terpsichore.

Lucinda, négresse, accusée du vol d'un billet de vingt piastres, a été acquittée.

Le juri a déclaré Jno. Davis coupable du vol de vêtements et de draps.

COUR PRÉVÔTALE—Mme Taylor qu'on accusait d'avoir caché de l'or et de l'argent, aidé l'ennemi et violé les lois de la guerre, a comparu hier, devant le prévôt.

Le magistrat a informé l'avocat chargé de la défense que le général commandant avait fait demander le dossier et déciderait l'affaire.

—L'interrogatoire des autres accusés a été remis à un autre jour.

Le steamer *Morning Star* part ce matin pour New York. On trouvera les noms de ses passagers dans la partie anglaise.

Goëlette Beatty Taylor—Les propriétaires ou agents de la goëlette anglaise BEATTY TAYLOR sont invités à se rendre au No 72 de la rue Commune. Voyez l'annonce.

NAVIRE GUANTANAMO—La barque française *Guantanamo*, capitaine Chaigneaux, partie de Bordeaux pour la Nouvelle Orléans, monte en ce moment le fleuve. Elle est consignée à MM. Oscar Bercier & Cie.

Grand envoi de vins, fruits, fromages, &c. — La maison Oscar Bercier & Cie, 17 rue St-Louis, à laquelle est consignée la barque française *Guantanamo*, venant de Bordeaux, reçoit par ce navire un grand envoi de vins rouges et blancs, de fruits à l'eau-de-vie, au jus et crystallisés, de fromages, bouchons, &c. MM. Bercier & Cie. vendront ces articles au drawback et en magasin.—Voir leur annonce.

EDITION D'HIER SOIR.

PAR LE TÉLÉGRAPHE.
DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Perte du bateau à vapeur *James White*.

Port Hudson, 9 h. A. M., 11 nov.

Le Memphis *Bulletin* du 6, contient ce qui suit :

Le steamer James White, de la ligne atlantique des transports à vapeur, dans son trajet de Cairo à la Nouvelle Orléans, a frappé contre une obstruction dans le fleuve, près de l'île No 10, jeudi, et a coulé immédiatement dans une eau profonde.

La force de concussion a été si grande que la coque a été fendue depuis l'avant jusqu'aux machines.

Seize hommes de l'équipage travaillaient alors dans la cale et l'on dit qu'ils ont tous été perdus.

On dit aussi que plusieurs soldats, passagers de pont, se sont noyés. Le nombre total des pertes ne peut pas être au-dessous de 20.

On suppose que l'obstruction est la carcasse même d'une canonnière.

L'accident est arrivé à 4 heures de l'après-midi. Le Golden Eagle étant survenu quatre heures après, s'est arrêté pour prendre les passagers. Les officiers et les survivants parmi les membres de l'équipage, sont restés sur le bateau. Le James White a 5 pieds d'eau au-dessus de son grand pont.

Il était lourdement chargé pour la Nouvelle-Orléans. Le bateau et la cargaison seront entièrement perdus.

NOUVELLES DE BROWNSVILLE.

Le steamer *Clinton*, transport des Etats Unis est arrivé hier de Brazos Santiago. Le 4 novembre les steamers *Sonora* et *Planet* étaient échoués, mais on pensait que le premier pourrait se dégager. Le steamer *Thos. Sparks* est parti le même jour pour la Nlle-Orléans.

Le général de brigade Slaughter, de l'armée confédérée, était arrivé à Browsville avec 3,000 hommes d'infanterie et 12 pièces d'artillerie et y avait remplacé dans le commandement le général Drayton.

LA BLESSURE DU GÉN. CANBY.

Le *Times* donne les renseignements suivants sur la blessure reçue par le major-général Canby.

Dans la matinée du 6 courant, vers sept heures, le général Canby était sur le pont d'une canonnière qui remontait la rivière Blanche, quand un guerillero parut soudain sur la rive et fit feu. La balle traversa la cuisse droite du général. Heureusement l'os n'a pas été atteint, et la blessure bien que dangereuse n'est pas grave ; et n'aura d'autre résultat que de forcer le général à garder la chambre quelques semaines.

Nouvelles de Little Rock.

Nous lisons dans le Missouri *Democrat* :

Un monsieur, parti de Little Rock, le 30 octobre et arrivé hier, communique les renseignements suivants :

Des éclaireurs sont arrivés à Little Rock dans la soirée du 18 et ont rapporté qu'un corps de 15,000 à 20,000 rebelles, cavalerie, infanterie et artillerie, traversait la rivière Saline et avait passé au nord de ce cours d'eau, juste au-dessous de Benton qui est à 25 milles au sud de Little Rock.

Le lendemain deux détachements composés du 1er et du 14e de cavalerie du Missouri, en tout mille hommes sont partis de Little Rock en reconnaissance ; l'un d'eux s'est dirigé à l'Ouest et l'autre s'est posté en ligne directe vers Benton.

On craignait une attaque contre Little Rock, mais on a pensé que ce mouvement avait pour objet une coopération avec les forces de Price qui s'avançaient de Kansas, et que les rebelles croisent chargées de butin recueilli dans le Missouri et le Kansas. Il est probable que le programme confédéré du Transmissipi a été arrangé pour renforcer Price au moment où l'on pouvait compter sur les armées entièrement occupées sur ses talons.

On dit que cette nouvelle force rebelle, qui a trois semaines en dessis une de général commandant un fort corps de rebelles dans un rayon de dix milles de Pine Bluff. Une expédition serait envoyée de Little Rock à sa recherche, et de faction. On dit que le corps de Price va se rendre à Camden. Il ne paraît que ce soit la même qu'on signale entièrement.

Missouri.

La seule nouvelle que nous trouvions au sujet des opérations militaires dans le Missouri est le paragraphe suivant du *Democrat* de St. Louis :

Le général Rosecrans et le général Pleasanton sont tous deux revenus à Jefferson City. Le premier sera à St Louis dans un jour ou deux.

On ne dit pas ce qu'est devenu Price avec son armée de 36,000 hommes, depuis la bataille du 26 octobre.

Le *Democrat* du 3 annonce l'arrivée à St-Louis de 7 officiers et de 55 soldats confédérés de l'armée de Price, capturés le 26 près d'Indépendance. Voici les noms des officiers :

L Marmaduke, major-général, W. L. Cabell, général de brigade, W. F. Slemons, Lee Crandall, N. L. Jeffers, John Waddell, colonels et C. H. Smith, chirurgiens.

Ces officiers vont être envoyés à l'île Johnson.

LE COMMERCE ET LA NAVIGATION.

Le *Times* publie la lettre suivante qui lui est communiquée par M. Flanders :

Département du Trésor, Bureau de l'agent général, Cincinnati, 27 octobre 1864.

A l'honorable Benj. F. Flanders, agent supérieur spécial du département du Trésor :

Monsieur,—Je suis chargé par le secrétaire du Trésor de lancer des instructions portant que "les produits obtenus par le travail des affranchis, &c, dans les Etats en insurrection peuvent être envoyés au marché à la Nouvelle Orléans comme à tout "marché dans les Etats loyaux" et peuvent y être achetés et vendus comme sur tout marché dans les Etats loyaux."

Je suis, &c. WM P. MELLEN,
Agent général du département du Trésor.

PRISE D'UN STEAMER.

On lit dans le Missouri *Democrat* du 3 :

L'*Kate Kearney*, allant de St-Louis à Keokuk, Iowa, est arrivé à Clarksville, Missouri, lundi, et s'est amarré au quai, tout ayant l'air tranquille comme d'habitude. Il s'est trouvé, cependant, que la ville était au pouvoir des rebelles. Ils se sont rendus à bord du bateau, en ont pris possession, y ont fait une perquisition, ont enlevé deux chevaux et les armes qui se trouvaient à bord et après avoir détenu le bateau 2 heures, l'ont laissé continuer son voyage.

Nouvelles additionnelles du Nord.

Admission du Nevada comme Etat dans l'Union.

Par une proclamation à la date du 31 octobre 1864, Abraham Lincoln, président des Etats-Unis fait savoir à tous que le Nevada est admis comme Etat dans l'Union sur un pied égal avec les anciens Etats.

Washington, 1er nov.—Les personnes qui ont été condamnées par les commissions militaires comme coupables d'avoir aidé les soldats à déserter ont été envoyées de Washington au pénitencier d'Albany.

Le président a approuvé aujourd'hui la sentence de la cour martiale dans l'affaire des deux agents de New York convaincus à Baltimore, ce qui n'est rien moins que la peine des travaux forcés à perpétuité dans une prison désignée par le secrétaire de la guerre.

Washington, 2 nov. — El senor Romero, ministre mexicain, a donné aujourd'hui, un grand dîner en l'honneur du général Doblado, de Mexique. Des membres influents du Cabinet se trouvaient parmi les convives.

Nos piquets ont été refoulés dans Martinsburg hier soir.

Washington, 2 nov.—Une liste officielle des affaires jugées par les cours martiales a été publiée. La liste comprend un colonel, un major, 22 capitaines, 25 premiers lieutenants, 20 sous-lieutenants, 2 assistants-chirurgiens et un chapelain. Ils ont été convaincus de divers délits, tels que négligence dans l'accomplissement de leurs devoirs, infidélité de gestion et ivrognerie. Ces officiers pour la plupart ont été renvoyés du service.

Le lieutenant Cushing est arrivé ici, apportant avec lui le rapport officiel des circonstances qui ont accompagné la destruction de l'Albemarle. Cette destruction délivre toutes les passes de la Caroline du Nord de la présence des navires ennemis.

Le lieutenant Cushing est de New York. Il est certain qu'un grand nombre d'hommes ont péri dans le désastre du bélier rebelle, attendu que tous les canons étaient servis.

Le secrétaire de la marine recommandera au Congrès de voter des remerciements au lieutenant Cushing, et il sera nommé lieutenant-commandant.

Des contrats pour 20,000 barils de farine ont été accordés aujourd'hui par le département de commissariat, aux prix de $12 55 à $12 75.

Le *Richmond Whig* dit : Early ne sera pas changé. Le grand objet de la campagne était de chasser l'armée de Sheridan, de pénétrer dans le Maryland et de forcer le général Grant à porter ses forces de la rivière James à la rivière Ohio.

Le *Pensacola Herald* dit que le général Foster est venu de la Floride avec 100 barils d'orange pour les soldats.

Il y a perspective d'échange de tous les soldats malades et blessés des deux côtés.

Suivant une dépêche du *Herald*, l'attention de Sheridan semble être particulièrement éveillée par le dessein apparent de l'ennemi de tenter avant peu, d'importantes opérations dans l'Ouest Virginie, et il fait ses préparatifs en conséquence.

On a pris des mesures pour l'approvisionnement de l'armée de Sheridan et les trains seront tellement bien escortés que les guérillas n'oseront approcher.

New York, 1er novembre—Des dates de 29 de Newbern ont été reçues. Le lieutenant Brown, du département du commissariat, rapporte que la fièvre jaune exerce beaucoup moins de ravages. Elle est cependant toujours regardée comme très maligne, cédant rarement aux traitements médicaux.

Le Charleston *Mercury* dit que le président Davis qui était opposé à toute concession vis-à-vis de l'ennemi, serait disposé néanmoins à accorder un armistice au Nord, pourvu qu'il fut demandé d'une manière respectueuse. Cet armistice proposé, et cette victoire obtenue, lèverait le blocus par terre et par mer, ce qui mettrait notre peuple à même de faire de grands approvisionnements de toutes sortes d'articles. Nos éleveurs seraient charmés de revenir afin de recevoir leur solde et une décharge honorable, et ceux qui nous donnerait une force additionnelle de 200,000 vétérans. Si les hostilités reprenaient, le Sud serait sûr du succès. En conséquence nous n'aurions rien à perdre en permettant cette épreuve aux Yankees, qui ont ouvertement déclaré qu'ils étaient battus en proclamant que cette guerre était pour eux un échec.

Un correspondant de la *Tribune* écrit de Washington qu'il est avéré que le capitaine Buchanan, commandant sa vivres, a été dépouillé, assassiné et laissé dans les bois. Un compagnon de Conough, le guérilla qui a commis cet acte, a été arrêté et enfermé dans la prison du vieux capitole.

Du Maryland.

Baltimore, 1 novembre— L'émancipation a été célébrée aujourd'hui par une grande salve de 100 coups de canon au lever du soleil, accompagnée du tintement des cloches ; des drapeaux ont été arborés sur les bâtiments publics et beaucoup de maisons particulières ont été pavoisées. A midi la salve a été répétée par les forts Hill et Marshall.

Terrible accident de chemin de fer

Indianapolis, 1er novembre— Une terrible collision a eu lieu hier soir sur le chemin ferré de Lafayette, entre un train de passagers qui était parti d'ici à 1 heure et un train de bestiaux venant du Sud.

On a trouvé 28 corps morts des dans les wagons. Deux passagers sont morts depuis et 20 ou 30 sont blessés.

On n'a pas encore de détails. L'accident est arrivé à 6 milles au sud de Lafayette. La majorité de tués et blessés se composait de soldats congédiés. Parmi les tués est le Rév. B. F. Wiman, de la commission sanitaire.

Rapports du Sud.

New York, 2 nov. — Le journal de Wilmington dit qu'une attaque de la flotte yankee est attendue avant peu. Les autorités engagent tous les non-combattants à sortir de la ville.

Le Richmond *Whig* du 28 dit : On rapporte que Dick Taylor prend le commandement du corps de D. H. Hill, et que Lee va prendre le commandement du département du Mississippi.

Le général Ed. Johnson a été assigné à la division du général French dans l'armée du Tennessee.

Le Charleston *Mercury* dit : La colonne rebelle doit attaquer Atlanta, pendant que Sherman est engagé dans la poursuite de Hood.

LA POLITIQUE DU PAPE.

Nous lisons dans la *Patrie* :

Plusieurs journaux s'occupent de "l'extrême mauvais vouloir" avec lequel la cour du Vatican aurait accueilli les premières communications de M. le comte de Sartiges, et dont elle continuerait à faire preuve vis-à-vis des combinaisons dont la convention du 15 septembre a posé les bases.

Ces informations ne sont pas exactes.

Nos correspondances particulières nous donnent au contraire tout lieu de croire que les idées de conciliation seraient à Rome en voie de progrès, et qu'elles tendraient à inspirer de plus en plus le langage et les actes du gouvernement du St-Saint-Siège.

Il ne serait point impossible, notamment, que le Saint-Siège, comprenant les nécessités financières de sa situation et ne pouvant mettre en doute la loyauté des intentions du cabinet des Tuileries, consentît à laisser à l'Italie sous les réserves nécessaires, le service de l'emprunt pontifical pour la part afférente aux provinces romaines annexées.

Quant à l'intention qu'aurait manifestée le Saint-Siège de se faire réorganiser son armée, c'est complètement à tort qu'on la prête, soit au Saint-Père, soit au cardinal Antonelli. Nos renseignements sont formels à cet égard.

AGITATION EN HONGRIE

On lit dans la *Patrie* :

Des lettres de Pesth disent que le mouvement politique a repris en Hongrie une grande animation, en dépit de l'occupation du pays par les soldats autrichiens et des rigueurs de la police. Les chefs des partis ont des conférences fréquentes pour s'entendre sur un but commun à atteindre et sur les points qui pourraient servir de base à de nouvelles négociations avec le gouvernement autrichien.

Il paraît qu'on est sur le point de se mettre d'accord pour demander la convocation de la Diète comme le meilleur moyen d'arriver à un arrangement quelconque, en supposant qu'un arrangement soit possible. On entend souvent prononcer le nom de l'archiduc Etienne, qui est à l'étranger, et auquel, on voudrait voir, à tort ou à raison, confier la lieutenance de la Hongrie.

Mais les hommes du parti avancé, les patriotes, ou un mot, qui n'ont pas oublié la grande lutte de 1849 et les glorieuses victimes de cette lutte, ne se prêtent pas à ces rêves de conciliation et se tiennent complètement à l'écart de ces négociations, en attendant impatiemment le moment qui leur permettra d'agir contre l'Autriche. Leur mot d'ordre est "Contre l'Autriche quand même !"

Ce parti, quoique effacé pour le moment, est très nombreux ; il peut compter sur la jeunesse des écoles et sur la masse de la population des campagnes. Son silence affecte l'anxiété autrichienne qui [illegible], C'est lui qui [illegible] de quelque côté qu'ils viennent.

FEUILLETON.

LES MILLIONS
DU
COUSIN GASPARD.

Scènes du cap de Bonne-Espérance.
PAR ALFRED DE BREHAT.

V.—Suite.

—Tu es injuste, Clémence, répliqua M. Mazeran ; j'insinue à ce jeune guerrier les principes de la chevalerie française, je soutiens les droits du tou sexe, et tu me blâmes ?

—Dites plutôt que vous aimez à contrarier ce pauvre enfant, s'écria Geneviève.

En voyant ainsi compâtir à ses douleurs, Frédéric se mit à fondre en larmes. Il injuria quelque peu son cousin, qui riait de sa colère, et s'en alla bouder dans un coin.

Il faut lui rendre la justice que ses rancunes ne duraient pas longtemps. Au bout de cinq minutes, il revenait auprès de son cousin avec les deux petites filles, qui étaient allées le chercher, et il se pâmait d'aise à faire bondir une balle élastique que M. Mazeran lui avait apportée.

Pendant ce temps, Valentin s'était rapproché de sa belle cousine, à laquelle il faisait depuis quelque temps une cour assidue. Tandis qu'il déployait toute sa verve et tout son esprit pour faire la paix avec Mme Martigné, un de ses rivaux auprès de Clémence entra dans le jardin. Le nouveau venu était M. Savinien Guitarnas, le fils de Sophie Martigné, la sœur de Vincent, de Gontran et d'Ernest. Cousin de Juliette, et neveu de Clémence, par conséquent il se gardait bien d'appeler celle-ci autrement que *ma cousine*. C'était une recommandation de la jeune femme, peu soucieuse de s'entendre nommer *ma tante* par un gaillard de vingt-six ans.

Prenez au hasard, parmi les spectateurs assis aux fauteuils d'orchestre du Théâtre-Italien, le premier jeune homme venu, brun, avec une raie au milieu de la tête, des favoris ébouriffés *secundum artem*, et une physionomie sans expression, vous aurez une idée exacte de M. Savinien Guitarnas. Bien qu'il mangeât comme un grenadier en campagne, et qu'il fût gras, rose et dodu comme un chanoine, c'était vraiment plaisir de l'entendre parler, au milieu d'un auditoire de jolies femmes, de sentiments purs, de passions éthérées, d'amours angéliques, de dévouements sublimes, de joies ignorées, etc, etc. Du haut de son col empesé, qui l'empêchait de tourner la tête, ses yeux, d'un joli bleu-porcelaine, se levaient vers le ciel et s'abaissaient vers les auditeurs par un mouvement savamment combiné. Sa voix, lente et calme, posait amoureusement chaque mot comme si elle avait eu peur de le casser.

Il eût été fort difficile de dire quel était celui des deux jeunes gens que préférait Mme Martigné. Peut-être ne le savait-elle pas elle-même. Elle était flattée d'entrer dans un salon appuyée sur le bras d'un cavalier aussi correct que Savinien, de faire un tour de valse avec lui et de jouir de la mauvaise humeur de Mme A. ou de Mlle B., qui passaient pour avoir des vues sur le jeune lion. D'un autre côté, la conversation de Valentin amusait davantage la jeune femme. Tout en lui reprochant le décousu de ses histoires, ses anecdotes quelquefois un peu légères et les exigences de son humeur capricieuse, Clémence aurait volontiers passé une après-midi tout entière avec Mazeran, tandis qu'une demi-heure de conversation avec Savinien la faisait bâiller. En revanche, elle se fâchait continuellement avec Mazeran, qui était fort jaloux, et qui lui lançait quelquefois des railleries mordantes ou des reproches souvent mérités, mais un peu durs.

Mme Martigné s'empressa de profiter de l'arrivée de Savinien pour punir M. Mazeran de sa résistance aux volontés de Frédéric. Elle accueillit le beau jeune homme avec son sourire le plus gracieux, et se montra d'autant plus aimable, que Valentin feignait de ne pas s'en apercevoir. Tournant le dos à la coquette, ainsi qu'au jeune fat qui faisait la roue, Mazeran racontait à sa cousine Juliette le résultat de diverses démarches qu'il avait tentées au sujet de M. Bartelle.

—Combien je te remercie, mon bon Valentin ! dit la jeune femme.

—Ne parlons pas de remerciments, reprit-il avec une affectueuse brusquerie, rien ne m'engage comme cela. Une fois pour toutes, rappelle-toi bien que j'ai pour toi une sincère amitié et que je serai toujours heureux de trouver une occasion de te le prouver. Or, tu sais si je me soucie en protestation de dévoûment, moi ?

—Je le sais, dit Juliette en lui tendant affectueusement la main.

Bien que Juliette n'inspirât aucune jalousie à sa cousine, trop sûre de sa supériorité pour douter de son pouvoir, Clémence n'aimait pas cependant que ses adorateurs s'occupassent trop longtemps d'une autre que d'elle-même.

Laissant M. Guitarnas au milieu d'une période sur les étoiles, elle interrompit la conversation de Juliette et de Valentin pour demander à ce dernier je ne sais quel renseignement insignifiant.

—Te suis-je je t'en veux, dit-elle à demi-voix à son cousin, qui s'était rapproché d'elle.

—Je m'en suis bien aperçu.

—Et tu ne t'en es guère préoccupé ?

—S'il me fallait faire attention à tous tes caprices.....

—Tu es poli.

—Il n'est pas toujours facile de concilier la politesse et la vérité.

—D'abord, tu n'as pas été gentil pour moi tantôt à l'heure.

—Tes là a une charmante nature que tu gâtes à plaisir. Il y a en toi de quoi faire un homme distingué, et tu te contentes, au lieu d'être un vaniteux personnage comme ton cousin Savinien, un désœuvré, un dissipateur, un bon à rien comme moi.

—Tu t'arranges joliment.

—En ami, parbleu !

—Pourquoi ne te corriges-tu pas ?

—Il est trop tard.

—Ecoute.

—Je suis incurable ; la seule chose qui pourrait me sauver, c'eût été l'amour d'une femme assez généreuse, assez dévouée, assez téméraire surtout pour identifier tellement sa vie avec la mienne que mes chagrins et mes sottises fussent forcément retombées sur elle. Peut-être alors aurais-je eu le courage de faire pour elle ce que je ne ferai certes pas pour moi... Mais, ajouta-t-il en quittant tout à coup le ton sérieux qu'il avait pris involontairement, il faudrait qu'une femme eût beaucoup d'amour et bien peu de cervelle pour s'exposer ainsi.

—Oui, certes !.... Et pourtant l'autre jour encore, tu m'as répondu de t'aimer.

—Je t'en supplie encore aujourd'hui.... et je t'en supplierai encore demain et les jours suivants. C'est mon rôle, moi.

—Pourquoi est-ce ton rôle de me faire, la cour ?

—D'abord parce que c'est une épidémie dont ta coquetterie frappe tous ceux qui t'approchent.

—Merci !

—Ensuite, je suis un homme, et par conséquent égoïste. En demandant qu'on se sacrifie pour moi, je suis ma vocation comme le lion suit la sienne en dévorant la gazelle du désert. Sans le pouvoir, hein ?

—Tu es fou.

—Tant mieux ! Tu dois être blasée sur les déclarations classiques.

—Pourquoi est-ce resté huit jours sans venir nous voir ?

—C'est qu'il y avait dans ma rue deux hommes de mauvaise mine ?

—Tu avais peur d'être assassiné ?

—Non, mais *coffré*.... *Clichy palace* !

—Tu ne bien osé sortir aujourd'hui ?

—J'ai ma police. J'ai su que mes deux fonctionnaires allaient exécuter aujourd'hui une petite razzia dans le quartier de la Madeleine.

—Et demain ?

—A la grâce de Dieu.

—Qui te fait poursuivre ?

—Le persécuteur officiel est mon tailleur, qui m'avait laissé bien tranquille jusqu'ici. Il aura été mordu par quelque huissier enragé.

—Peux-tu plaisanter ainsi sur de pareils sujets ?

—De tristes sujets, n'est ce pas ? Sérieusement parlant, il paraît que j'ai de par le monde quelque ennemi mystérieux qui rachète en sous main mes créances et me fait poursuivre sous le nom de mes créanciers.

Quelques-uns de nos lecteurs ont peut-être remarqué qu'en maintes circonstances, les fauteuils et les chaises sont doués d'un mystérieux pouvoir de locomotion. C'est surtout dans le tête-à-tête de deux personnes d'un sexe différent que cette disposition à la marche oblique se déploie chez les siéges. Au bout d'un quart d'heure de conversation, deux fauteuils éloignés de dix pas au début de l'entretien se trouvent, on ne sait trop comment, bras à bras. Personne n'ayant eu l'air de bouger ; il y a là évidemment quelque attraction secrète que la science découvrira un jour.

Les fauteuils en rotins de Juliette Bartelle et de Savinien avaient sans doute obéi à cette loi mystérieuse, car ils se trouvaient en ce moment tout près de Clémence et de Valentin. Il en résulta que les propriétaires des susdits fauteuils purent se mêler sans indiscrétion à l'entretien de Mme Martigné et de son cousin.

—Parles-tu sérieusement ? demanda Juliette à M. Mazeran.

—Oui et non. Je ne me connais pas d'ennemi qui me porte assez d'intérêt pour exposer ainsi ses capitaux. D'un autre côté, je trouve étrange cette frénésie subite de braves fournisseurs qui se contentaient jusqu'ici d'un arrosement mensuel.

—Pourquoi ne pas les payer ? reprit Mme Bartelle.

—Si tu veux m'ouvrir un crédit à la Banque ?

—Si je pouvais t'ouvrir un crédit de bon sens et de raison !....

—Je l'économiserais, ou créditais, je t'en réponds.

—Combien dois-tu ?

—Je consulterai mon grand-livre et je....

—Tu m'impatientes. Je te demandes pour quelle somme on te poursuit.

—Trois mille francs.

—N'y aurait-il pas quelque moyen d'arranger cela.

—Non, J'avais envie d'aller me reposer un peu à la campagne. Clichy fera mon affaire.

Juliette secoua la tête.

Tu ne bons plaisanter, reprit-elle, je suis sûre, moi, que tu n'es pas aussi gai que tu veux le paraître. Tu fais tes folies de sangfroid, et je sais que tu t'écœurde plus que tu ne t'amuses.

Il la regarda quelques moments sans répondre, et sa figure prit insensiblement un air sérieux et rêveur.

—A quoi penses-tu ? demanda-t-elle ?

—A la transmutation des métaux, répondit-il en se passant la main sur le front. Je voudrais changer en or le bois de ce magnifique tilleul.

—Ce n'est pas à cela que tu pensais ; mais n'importe. Cherchons un moyen plus sûr de te tirer d'affaire. Il doit te revenir environ sept ou huit mille francs sur la succession de notre cousin Bourton. Si tu donnais à ton tailleur une délégation de trois mille francs sur tes droits ?

—C'est une idée.

(*A continuer.*)

On achète AU PLUS HAUT PRIX *L'OR, L'ARGENT*, ET Tous les Billets QUI NE PASSENT PLUS, ET *LES BILLETS DÉCHIRÉS*,
15 RUE ST. CHARLES 15
vis-à-vis le *True Delta*, de 6 heures du matin à 6 heures du soir. 5 oct—6m

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 11 novembre.

Il n'y a guère eu de mouvement, aujourd'hui, dans le coton, le sucre, ou les produits de l'Ouest, mais nous avons remarqué de la joie parmi ceux qui font le commerce de coton, à la publication de la lettre dans laquelle M. Colfleet, assistant-trésorier à Vicksburg, a décidé, d'après les instructions reçues de Washington, "qu'il importe peu par quelle voie les produits sont transportés ou envoyés dans les Etats loyaux," et "qu'on peut les envoyer par la voie de la Nouvelle-Orléans ou par le haut du fleuve, au gré de l'expéditeur." L'avis de M. Colfleet est accompagné de lettres de M. Orme, agent, qui place la Nouvelle-Orléans au rang des marchés des Etats loyaux. Ces instructions seront sans doute suivies de forts envois de coton sur notre place, coton qui, sous l'empire des ordres antérieurs, aurait été à New York, par l'intérieur, au grand préjudice de notre ville. Nous ferons, néanmoins, observer que l'augmentation de notre approvisionnement de coton dépendra du règlement du commerce.

Un steamer portant dessein, le change américain a été ancien demandé pour remise, mais les achats ont été bien moins nombreux que vendredi dernier. Les transactions des banques et des courtiers s'élèvent probablement à $300,000 ; elles ont eu lieu, comme hier, au taux uniforme de 1 ½ de prime. Au dehors, le change a été peu recherché à ¾ de prime à vue sur New York, à cinq jours et au pair à dix jours. Il y a eu d'autres ventes à des conditions qui n'ont pas été annoncées. Les chèques certifiés sur la trésorerie des Etats-Unis à Washington se sont vendus à 3 1/2 d'escompte.

Le change étranger est resté ferme à la hausse d'hier. Le sterling particulier s'est vendu à 250 à 257½ ; 260 les Metamoros à 260 de seconde main ; le sterling des banquiers à 260 à 265. Une vente de 90,000 francs a eu lieu à 2 25 ce qui équivaut à 2 49½ pour du sterling ; et il s'est vendu un peu de change à 2 22 les traites particulières et 2 20 à 2 21½ celles des banquiers.

Le numéraire était, à l'ouverture, aux cours d'hier, mais les détenteurs ont subséquemment exigé de l'or 2 42½ à 2 46 pour expédition. Le Morning Star, qui part demain, emporte à New York $17,200 en or et $5000 en argent. Le taux est, à la clôture, de 242 — Nous n'avons pas de ventes d'argent à mentionner ; les demi piastres américaines ont été tenues à 2 25 à 2 30. Les piastres mexicaines sont au taux le plus élevé de l'or.

Il ne s'est point voyé d'actions. Les bons de la ville sont à 87½ à 100 les consolidés et 86 à 87½ les émis en faveur de chemins de fer.

La vente des billets de banque a été peu animée. Ceux de la Banque des Marchands sont cotés à 77 ½ et 20 cents à la piastre ; ceux de la Banque de la Nlle-Orléans, à 43 et 45. Les billets de la Banque de la Louisiane valent de 52 1/2 à 55, et ceux du Crescent City, de 75 à 80.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE, *Vendredi soir*, 11 *novembre*.

COTON—Le marché a été plus calme aujourd'hui et il n'y a eu que peu de choses d'offert ; en outre, les détenteurs se tiennent à l'écart pour attendre de plus fortes arrivages de la denrée. Cependant, nous avons pris note de ventes s'élevant à 32 balles de mélangé et réduction à $1 00 et à 31 do de Liverpool middling à $1 21, prix qui n'est pas loin le tumeur d'hier. Les arrivages d'aujourd'hui ont fourni un total de 380 balles, y compris 337 le lot de Matamoros.

MELASSE—Un petit lot de mélasse vieille et bonne s'est vendu en magasin, à 90 cts le gallon.

FARINE—Il y a un ralentissement marqué dans les arrivages de cette denrée, et, en outre, des instructions ont été données pour l'envoi et l'emmagasinage au Nord de forts lots de farine—ce dont on a pensé qu'il serait plus avantageux à beaucoup. Le stock de l'article est réduit mais la demande est locale. Les commerçants n'ayant depuis quelque temps, fait d'achats que pour leur veste de chaque jour, se sont vus, pour subvenir aux besoins de leurs habitués, forcés de se soumettre aux exigences des détenteurs. Les ventes d'aujourd'hui comprennent 300 barils de superfine à $12 50 ; 50 de do choisie à $12 50 ; 25 de bonne extra à $13 ; 175 de do choisi de condition privée ; 125 de à $13 25 et 125 à $13 50 le baril, portant à 1000 barils le total des ventes. Les Planters brand se vend aux taux de 15 à 20 barils à raison de $15 le baril. Les prix sont encore très irréguliers, parce qu'on les pousse au stable la bonne farine. Les arrivages d'hier ont été de 2000 barils, dont moitié pour l'exportation directe et moitié pour ce marché.

BŒUF—Un lot de 50 barils de mess s'est vendu à $16 le baril.

WHISKY—Il s'est fait une vente de 22 barils de rectifié à $1 10 le gallon—hausse de 10 cts.

AVOINE—Il s'est fait des ventes comprenant 300 sacs à $1 10 et 27 do à $1 25 le boisseau.

SAINDOUX—34 tierçons de saindoux prime de l'Ouest, en bonne condition, se sont vendus à 31½ cts la livre.

CHANDELLES—Il y a quelque jours 200 caisses de chandelles se sont vendues à 20 c la livre de chert weight et 22 c la livre de full weight.

POMMES—Les pommes se vendent $3 25 le baril en détail.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 12 novembre.

Arrivé dans la semaine, 725 bœufs, 615 cochons, 150 moutons, 17 vaches et 31 vaches à lait. Vendu dans la semaine, 701 bœufs, 231 cochons, 101 moutons, 257 vaches et 18 vaches à lait. A vendre, 516 bœufs, 385 cochons, 382 moutons, 10 veaux et 21 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	10	à	—
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par liv.	9	à	—
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par liv.	7	à	—
Bœufs de Texas, 1re qualité, par tête	40	à	55
Bœufs de Texas, 2e qualité, par tête	30	à	35
Bœufs de Texas, qual. inférieure, par tête	—	à	25
Cochons, gr.	17	à	—
Moutons, par tête	4	à	—
Vaches à lait, par tête	45	à	100
Vaches, 1re qualité par tête	40	à	45
Veaux, 2e qual. par tête	12	à	15
Veaux, par tête	14	à	15

Pour la liste des arrivages et de départs, celle des produits et des marchandises reçus par mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, voir la partie anglaise.

Décédé, le 22 octobre dernier, dans le trajet de Vera-Cruz à la Nouvelle-Orléans, GUSTAVE EDOUARD SCHMIDT, natif de cette ville, âgé de dix-huit ans, fils de Gustave Schmidt et d'Estelle Massey.

Décédé, hier soir, à 7 heures et demie, à l'âge de cinq ans et huit jours, FRANCIS BAZIN, fils de François Bazin et de Céline Charvin. Les amis et connaissances des deux familles sont priés, sans autre invitation, d'assister à son enterrement qui aura lieu ce soir, à quatre heures. Le convoi partira de la demeure de son père, rue St-Philippe, No 80, entre Bourbon et Dauphine.

Décédé hier, à cinq heures du soir, MANUEL ACOSTA, âgé de 53 ans, natif de la paroisse Assomption, Lou. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu ce soir, à quatre heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, encoignure des rues Remparts et Ursulines.

ATTENTION.

M. D. E. Morphy, encanteur, vend 2800 sacs de gros sel Liverpool, aujourd'hui, à 11 heures, aux enchères, au magasin No 47 de la rue des Magasins.

AVIS.

Les propriétaires ou agents de la goëlette anglaise BEATTY TAYLOR sont invités à se présenter au No. 72 de la rue de la Commune ou à laisser à cette adresse une indication de l'endroit où ils pourront être trouvés. 11nov—1f

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

HOTEL DE VILLE, 11 novembre 1864.

La moyenne du prix de la farine de boulangers, dans les boulangeries pour les marchands de farine de cette ville, est de $13 le baril. Conformément à la dite évaluation, le prix de la farine, pour la semaine prochaine, à partir de dimanche 13 novembre, sera comme suit

Trente six	onces de pain pour	20 cents		
Dix-huit	"	"	10	"
Neuf	"	"	5	"

Les boulangers sont requis de n'employer que la meilleure farine du susdit prix par baril, et l'emploi de farine avariée ou de qualité inférieure pour le pain offert en vente dans cette ville est prohibé. Les consommateurs de pain sont requis de donner avis, à la station de police la plus rapprochée, de toute violation de la susdite ordonnance soit dans le poids soit dans la qualité de la farine.

Par ordre, STEPHEN HOYT, Faisant fonction de Maire.
D.L. Gibbens, Secrétaire. 12 nov—3

AVIS.

MME Vve. LEBON est autorisé par l'administratrice de la succession de feu le Dr V. TAXIL, à continuer les collections de la dite succession. 11nov—3f MME VVE TAXIL.

Portefeuille perdu.

PERDU, dans la journée du 10 de ce mois, un PORTEFEUILLE en maroquin vert, contenant deux passeports, ainsi que différents autres papiers, au nom de Christophe Charles. La personne qui rapportera le dit portefeuille à la Librairie de Hébert & Brousses, rue de Chartres, No 131, entre St. Louis et Toulouse, recevra une récompense libérale. 11nov—3f

Demande de Bonne d'Enfants.

ON demande une bonne d'enfants ayant un certificat d'être, parlant le français et pouvant donner les meilleures recommandations. On préférerait une blanche. S'adresser au No 14 de la rue Dryades, entre les rues Canal et Commune. 11nov—3f

Vins rouges et blancs, Fruits à l'eau de vie, au jus et crystallisés, Bouchons, Fromages, &c &c,

EX débarquement du navire français Guantanamo, de Bordeaux, à vendre par les consignés en DRAW BACK ET EN MAGASIN—

VINS EN BARRIQUES—

16 barriques Vin rouge, Centenac, de J Duesteing.
... do ... St Estèphe do do
... do ... St Julien, de Pouget fils,
... do ... ordin. de Giraudiher & Valery
... do ... St Emilion de Fabereau & Brisson
... do Vin blanc Haut Sauternes, do
... do ... Graves, de Drouet & Gautier,
100 do Vin rouge Montferrand do do
... do ... St Julien, de Royane & Gautier
... do ... Haudel, de Goudin Frères.

VINS EN CAISSES.

100 caisses de 12 bout. Vin rouge Pauillac, J Duesteing
100 do ... St Julien do
... do ... de Margaux, P Clermont & Co
... do ... de St Julien, P F Ryquem,
... do ... Vin blanc Sauternes, do
... do ... de Drouet & Gautier
... do ... Vin rouge, Léoville St Julien, Drouet & Gautier,

FRUITS.

20 caisses de 12 flacons fruits à l'eau de vie de Drouet & Gautier.
... caisses de 12 flacons cerises à l'eau de vie, dito
... do do fruits au jus, L. Rambeau,
... do de 200 boîtes fruits cristallisés,
... do 100 do do
... do 100 do do

DIVERS.

100 caisses vermouth de la Comète, de Goudin frères,
... de 100/2 boites sardines désossées, de Gorrau Frères.
... 100/4 dito dito dito
... 36 fromages Têtes de Maure,
... meules fromage de Gruyère,
... balles de 10,000 bouchons pointus au sacs de 1000,
... do 10,000 do do
... do 10,000 do do régalies, do
... 30 mannequins sel fruit gris,
... 4 futailles de lie à voile.

OSCAR BERCIER & Co,
12 nov—3f No 17 rue St-Louis

Huile de graines de coton.

50 barils huile graines de coton, clarifiée, à vendre, à la fabrique, rue des Magasins, Nos 115 et 117. 12nov—6f M. H. SHEPARD.

VACHE TROUVEE.

Est entrée chez le soussigné, il y a environ huit jours une vache tigrée, une de Kentucky, ayant une corde en cou. Le propriétaire peut la réclamer en s'adressant chez le soussigné et en payant les frais. JEAN PORTE, coin Canal Marigny, et Canal St Antoine, 3me District. 11nov—3f

PLUMES, CORDE COTON—TABAC A PRISER.—Marocain, 20 demi-barils, à vendre par A. J. MARE & CO.

Avis aux contribuables de l'Etat

TOUTES les personnes qui doivent des taxes à l'Etat de la Louisiane, dans le Deuxième District de la ville de la Nouvelle Orléans, sur les cotisations de 1861, 1862 et 1863, sont averties de venir les payer, après quoi des poursuites seront intentées pour leur recouvrement. Percepteur des taxes de l'Etat, 2me District, ville de la Nlle Orléans. V. GEORDIAS. 11 nov—10f

Demande de Machine.

ON désire acheter une petite machine à vapeur en parfait état et pleinement garantie. On désire une de 6 chevaux. S'adresser à Jno. S. GRAY, Rue de la Commune, No 120 & 122. 11nov—1f

Ouvriers-Tailleurs.

ON demande à VICKSBURG, Mississippi, quatre ouvriers tailleurs d'habits pour grandes pièces, plus trois pour pantalons et gilets. Prix pour les habits, $13 ; redingotes, $15 ; pantalons $6 ; gilets $5. Paiement comptant. JOSEPH LEROY, Vicksburg, Miss. 11nov—1m

CHAUX.....CHAUX GRANDE REDUCTION DE PRIX.

Fabrique de J. M. GESSAC, Promenade Carondelet 266
LE propriétaire de cette usine est parvenu, par de nouvelles améliorations, à y simplifier la manipulation et à diminuer les frais de fabrication, ce qu'il permet de faire une grande réduction dans le prix de la chaux. Il peut fournir n'importe quelle quantité de chaux de première qualité, du prix réduit de $1,00 par baril, et $20 par baril au-dessus de cette quantité. 9oct—1m

PAUL MORPHY, AVOCAT,
12 PASSAGE DE LA BOURSE, 12
3nov—1m

G. SCHMIDT, AVOCAT,
A transféré son bureau au
No. 7 ....rue Carondelet.... No. 7.
1ernov—1m

Habillements pour hommes et enfants.
LEON GODCHAUX,
31.... Rue du Canal.... 31,
Et 215 et 217, VIEILLE LEVEE, en face du Marché Français.

PREVIENT le public qu'il trouvera dans ces magasins un immense assortiment de VETEMENTS D'HIVER de toutes qualités, dont quelques-uns faits des étoffes les plus fines, pour remplacer le linge fait sur commande. Il a également en magasin un stock bien assorti d'habillements de jeunes garçons et de marins pour hommes. Il appelle l'attention du public sur ces articles et espère qu'en ayant constamment de bonnes marchandises et en les vendant à PRIX REDUITS,

Il méritera le même patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour.

Vêtements sur commande, dans le plus bref délai, et garantis bien faits.

Il invite le public à venir visiter ses marchandises avant d'aller ailleurs. 20 oct—1m

A LOUER OU A VENDRE à des termes avantageux, une grande et belle résidence sur rue Annunciation, No 283. S'adresser sur Roux, ou au No 23, rue St Charles. 11 nov—30f

AVIS.

JE révoque par les présentes, et à partir de ce jour toute procuration donnée par moi jusqu'à ce jour.

Nouvelle Orléans, 8 novembre 1864.
ALEXANDRE BERGAMINI, Sr.
9nov—3

AVIS.

MME Vve. NADEAU a transporté son domicile rue de l'Union, No 18, entre Carondelet et Grande-Rameau. Elle prévient les dames de la Nouvelle Orléans et de la campagne qu'elle continue à faire du BLANC DE LAIT pour blanchir la peau et enlever les marques de rousseur. 11nov—1f

Soufre. Soufre.

CINQUANTE MILLE livres soufre pur cristallisé pour la manufacture du sucre. A vendre au gré des acheteurs par CUSACHS & OGDEN, coin Royale et St-Philippe. 28 oct—1m

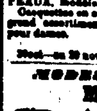
Indigo. Indigo.

HUIT CENTS livres INDIGO de Guatemala, qualité supérieure pour teinture des cotonnades. A vendre au gré des acheteurs par CUSACHS & OGDEN, coin. Royale et St-Philippe. 24 oct—1m

Chaîne de coton. Chaîne de coton

QUINZE CENTS livres chaîne blanche, assortie. 600 livres chaîne rouge teinte à l'huile et de qualité supérieure, à vendre au gré des acheteurs par CUSACHS & OGDEN, coin Royale et St-Philippe. 28 oct—1m

Mme SOPHIE SEEUWS,
53............Rue Royale............53



A l'honneur de prévenir les dames qu'elle fera l'ouverture d'un assortiment de MARCHANDISES NOUVELLES, le 4 novembre ; qu'elle vient de recevoir de Paris et qu'elle vendra au PLUS BAS PRIX de la place :

Un assortiment de CONFECTIONS, de drap et de soie ; des Robes cachemire, brodées avec galons, des Châles cachemire noir, brodés, garnis Guipure ; des Rotondes garnies Chantilly ;

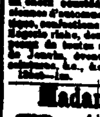
Casaques et Habits en taffetas noir ;
Des Volantes métres en dentelle, depuis $4 ;
Des Cols en applications à $3 ;
Des Aumônières écossaises avec ceintures ; des CHAPEAUX, modèles de Paris, depuis $12 ;

Cocquettes en castor et paille, pour jeunes filles, et un grand assortiment d'ARTICLES DE FANTAISIE pour dames.

S. SEEUWS, 53 Royale.
3oct—au 30 nov

MODES. MODES.

Mme OLYMPE

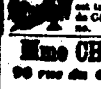


A l'honneur de prévenir sa clientèle de la campagne et de la Nouvelle-Orléans, qu'elle ouvrira le 31 octobre et les jours suivants, le riche assortiment de MARCHANDISES qu'elle vient de choisir elle-même à Paris. Les dames trouveront dans son magasin,

154, rue du Canal,

un choix considérable des dernières nouveautés parisiennes d'automne et d'hiver—Robes de soie, moire antique, confections de soie et de velours, lingerie simple, lingerie riche, dentelles, guipures, fleurs, rubans, chapeaux de toutes sortes, gants d'hommes et de femmes, de Jouvin, éventails, ombrelles, bijouterie, corsets, ceintures, &c., &c. Paris, 20 sept. 1864
19oct—1m.

Madame Maria Voisin



A l'honneur de prévenir les Dames de la ville et de la campagne que son magasin de

MODES ET NOUVEAUTÉS

est transféré du No 36 au No 32 de la rue de Chartres, au coin de la rue de la Douane. 4 oct—6m

Mme CHARLOTTE LEVY,
96 rue du Canal, entre Philippa et Remparts.

A L'HONNEUR d'annoncer à sa clientèle et aux dames de la Nouvelle Orléans et de la campagne qu'elle vient de rapporter, de Paris, un magnifique assortiment de Bonnets, Garnitures pour robes, Corsets, &c. Comme par le passé, tous les objets qui sortiront de cette maison seront reconnaissables par le bon goût et l'élégance qui auront présidé à leur exécution.

Plusieurs bonnes ouvrières en robes trouveront de l'emploi dans cette maison. 1 nov—1m

LIBRAIRIE DE A. RALU.

Grand déballage de livres français Reçu par l'*Evening Star* et le *Morning Star*

Napoléon III—Idées Napoléoniennes.
Palgrave—Histoire des Anglo-Saxons.
Victor Hugo—Œuvres complètes—Or. in 8o illustré.
Victor Cousin—Philosophie Ecossaise—Philosophie Sensualiste—Philosophie Eclectique.
St Hilaire—Bouddha et sa religion.
Phil. Chasles—Etudes sur la littérature et les mœurs de l'Angleterre.
De Bazancourt—La Campagne d'Italie de 1859.
Garnier Pagès—Histoire de la Révolution de 1848.
Deborrido—Les Juifs en Europe.
De Pietto—De la Souveraineté du Peuple.
Paul Feval—La Fabrique des Mariages—Quatre Femmes et un Homme—Frère Tranquille.
Gaborian—Le 13e Hussards.
P. De Cock—Le Château d'un Petit.
Le Kneelt—Olga.
Mme de Foudras—Le Père La Trompette.
S. Chevalier—Peaux Rouges et Peaux Blanches, chez nos américaines.
A. Achard—Le Fils du Fonnonnier.
Michelet—La Sorcière—La femme, &c. &c.

Un grand nombre de nouveautés littéraires— Ouvrages sur les Sciences, l'Industrie, les Arts, &c :

L. Figuier—La Terre et les Mers—L'année Scientifique 1863 et toutes les autres séries.
Debay—Les Influences du Chocolat sur l'économie humaine—Physiologie du Mariage—Du Danger des Mariages Consanguins.
Ch. Delaunay—Cours d'Astronomie, 1 v illustré, nouveau, 1861
Le Gendre—Traité de Géométrie.
Ed. Milne—Cours d'Histoire naturelle.
Secret—Précis de Calcule pratique.
Robinet et autres—Entretiens Populaires sur les sciences et autres sujets.
De Remusat—Les Sciences naturelles.
Dearine—De la Production de la Glace par l'ammoniaque.
Kardec—Le Livre des Esprits, 12e édition.
Sernot—Mesmer et le Magnétisme.

—Ouvrages de médecine—

Nélaton—Pathologie Chirurgicale.
Deleboid—Matière Médicale.
Bouchardat—Formulaire Magistral.
Reveil—Formulaire des Médicaments et Médications nouvelles.
Hartman—Maladies des Enfants.
Jahr—Maladies des Femmes et autres ouvrages.

—Ouvrages sur la Photographie—

La Blanchère—Photographie des Commençants—L'Art du Photographe.
Robiquet—Manuel Théorique et Pratique de photographie.
Monckhoven—Traité de Photographie, 1 superbe volume avec des planches tres fines.
—Assortiment de Manuels Roret—
Manuels du Cuisinier—Dits du Bottier, notamment celui du Sellier, 1 beau volume avec les gravures des pièces modèles—Ouvrages sur la Cordonnerie—Le Double Chef des Songes—L'Oracle des Dames—Les Mille et un Amusements de Société—Almanachs des Jeux de société et autres pour 1865.

Assortiment des œuvres des GRANDS ROMANCIERS : Paul de Kock : Famille Bradford et autres—E. Sue, Alex. Dumas ; Paul Feval, Balzac, G. Sand ; F. Soulié ; Ponson du Terrail ; X de Montépin, &c. &c.—Guerre du Mexique, illustré—La Grande Carte du Mexique—10,000 pièces de Théâtre ; Musique Théâtrale et autres ; Romans et Duos comiques avec musique—Enfin, L'Art de converser et d'écrire chez la Femme
En vente chez A. RALU.
10nov—1f, 59, rue de Chartres

Avis aux Contribuables des Paroisses d'Orléans et de Jefferson.

TAXE SPECIALE DE REVENU.

Bureau du Percepteur du Revenu Intérieur des Etats-Unis, District de la Louisiane,
Nouvelle Orléans, 9 *novembre* 1864.

CONFORMEMENT à une résolution conjointe du Congrès, laquelle est intitulée "Résolution conjointe imposant une taxe spéciale de revenu", et a été approuvé le 4 juillet 1864, avis est donné à toutes les personnes sujettes à payer une taxe ou un impôt sous l'empire de ladite résolution et demeurant dans le district de perception de l'Etat de la Louisiane compris dans les paroisses d'Orléans et de Jefferson, que le percepteur dudit district a reçu la liste de perception de l'assesseur pour lesdites paroisses, conformément à ladite résolution ; que les impôts ou taxes ainsi assessés pour ladite année sont dues et doivent être payées ; que ledit percepteur s'occupera de la perception de ce qui a été assessé à la Nouvelle-Orléans, à son bureau, à la DOUANE, Nlle Orléans, le 20 novembre courant ; que ceux qui dépendent de la perception de ce qui a été assessé dans la partie de la paroisse d'Orléans située sur la rive droite du fleuve, à la MAISON DE COUR, à ALGER, le 21 et le 22 novembre courant ; et le 23 décembre prochain, que ceux qui dépendent de la perception de ce qui a été assessé dans la paroisse de Jefferson, à l'HOTEL DE VILLE, à JEFFERSON CITY, le 21, 22, 23, 24, 25 et 30 novembre courant ; que les personnes qui négligeront de payer lesdits droits ou impôts dans les délais indiqués, seront sujettes à payer DIX POUR CENT de plus sur le montant desdits impôts et taxes. Heures de bureau, à la Nouvelle Orléans, de 9 à 3 heures, à Alger et à Jefferson City, de 9 à 2 heures. Le moments des Etats Unis ou des bons certifiés seront reçus en paiement de ces taxes.
WM. E. WHITAKER, Percepteur.
11nov—to 30nov

Théâtre St. Charles.

Deux grands drames pour
SAMEDI SOIR, 12 novembre.
THE FAWN'S LEAP,
Suivi de
IRELAND AS IT WAS, drame en trois actes.

FOIRE au profit des Pauvres.

Les dames de la Nlle Orléans, dans le but de venir en aide aux pauvres dont l'hiver va aggraver la position affligeante, ont organisé une FOIRE qui sera tenue, sous leurs auspices, par les jeunes filles de la ville L'ouverture est fixée au 8 novembre et la clôture au 14 La foire sera établi au foyer de l'Opéra et sera ouverte tous les jours, pendant la durée de la foire, dès 10 heures du matin. 25 oct—

ASSAUT D'ARMES,
Donné au bénéfice de M. MARON, Professeur.

L'ASSAUT sera ouvert par MM. ABADIE et BOUILLARD, DIMANCHE, 13 du courant, à midi précis, Passage de la Bourse, entre Conti et St-Louis, No. 112. Nous invitons messieurs les amateurs à y prêter leur concours en se joignant à ceux qui feront partie de notre œuvre de bienfaisance.
11nov—3 f, v-ed, sam. et dim.

Compagnie des steamers de la malle de l'Atlantique.

POUR NEW-YORK via la HAVANE.
Départ, MARDI, 15 novembre, à huit heures du matin.
Le steamer à aubes de première classe
CHAMPION,
Capitaine David Wilson,
Partira comme et dessus du pied de la rue Ste-Anne, touchant à la Havane pour y débarquer la malle et les passagers. Pour fret ou passage (le steamer a de superbes emménagements), s'adresser à
D. DE GOICOURIA & CO.,
Coin Camp et Commune.
Billets de passage jusqu'au Havre par les steamers transatlantiques français et jusqu'en Californie par les steamers de la ligne de l'Atlantique. 9nov—to 15

Jours de départ, les LUNDIS et MERCREDIS à 10 heures du matin. Paquebot régulier de la Côte d'en bas—Deux fois par semaine—Le beau paquebot neuf W. W. CRAWFORD, (en remplacement de Hetty Gilmore) capitaine W. J. Wood, Julius Trabent et Ambroise Martin, commis, partira de la Nouvelle-Orléans pour le Fort Jackson, la Quarantaine, la Pointe à la Hache, l'Anse aux Jésuites et tous les points intermédiaires sur les deux côtés du fleuve. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN L. TITUS, Agent,
1er nov—1m No 14, rue Bienville au premier.

POUR THIBODAUXVILLE, et les points intermédiaires—Le bateau à vapeur LAFOURCHE, sept. Pattison, partira pour les points ci-dessus tous les SAMEDIS, à 5 heures du soir. Pour fret, s'adresser à bord. 11nov—1m

Jours de départ, le LUNDI et le JEUDI, à 5 heures de l'après midi—Paquebot régulier de la Côte et du Bayou Lafourche—Le bateau à vapeur MUSIC, neuf et d'un faible tirant d'eau, capitaine Wm King, partira de la Nouvelle Orléans aussi qu'il est dit ci-dessus. Il prendra du fret et des passagers pour tous les débarcadères sur la côte, Donaldsonville, Paincourtville, Napoléonville, Thibodaux et tous les débarcadères sur le Bayou Lafourche, sur la route. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
P. GALLAHER, rue Poydras, No 22
ou à JOHN L. TITUS.
31oct— Au coin des rues Vieille Levée et Bienville

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à cinq heures du soir.—Pour MORGANZA, Bayou Sara, Port Hudson, Bâton Rouge et tous les ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur ATLANTIC No 2, capitaine W. C. Underwood, commis W. T. Gray, partira ainsi qu'il est dit plus haut.
Le fret sera reçu au pied de la rue de la Douane.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN L. MUELLER & Co, agents,
11 nov—1m rue Gravier No 9

POUR MORGANZA, BATON ROUGE, PORT HUDSON et tous les points intermédiaires sur la côte—Le bateau à vapeur BEN FRANKLIN, capitaine Lloyd Cornell, part pour les ports ci-dessus tous les DIMANCHES à 9 heures du matin, et tous les MERCREDIS à 5 heures du soir de midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord. 28 oct—1m

POUR MORGANZA Bâton Rouge, Port Hudson et tous les ports intermédiaires sur la côte—Le bateau à vapeur BELLA DONNA, capitaine Abe Smith, Geo. Dove Jr, commis, partira régulièrement tous les lundis et vendredis, à cinq heures du soir. Un commis sera sur la Levée, au pied de la rue Bienville, pour recevoir le fret. Les ordres pour recevoir le fret pendant l'absence du bateau.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
WEED WITTERS & Co.
1oct—1m Nos 7, 9, 11 et 13, rue Tchoupitoulas

Le paquebot à vapeur STAR—Le bateau de ces samedis et mercredis, à 5 heures du soir. Départ à cinq Le Pélican. Pour BATON ROUGE—Dock fret ou passage. Le beau bateau neuf STAR, capitaine W. R. Greathouse, commis Geo. Boyat, partira pour Bâton Rouge et tous les ports intermédiaires ainsi qu'il est dit plus haut. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à l'agent, JOHN L. TITUS, coin Bienville et Vieille Levée au 1er

Jours de départ, tous les DIMANCHES et MERCREDIS à 10 heures du matin.—Pour la Côte d'en bas, fort Jackson, Quarantaine, la Pointe à la Hache et tous les points intermédiaires sur la Côte, en dessous de la ville—L'excellent bateau à vapeur ARIZONA, capitaine Arnold Gamal, fera ces voyages comme paquebot régulier, ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
4 nov—1m A. BRITTON, rue Front No 7.

Paquebot régulier du MARDI pour VICKSBURG, NATCHEZ, et tous les ports intermédiaires—Le beau et rapide steamer GREY EAGLE, capitaine J. S. Wamelink, Chas H. Fraser, commis, partira régulièrement tous les mardis à 5 heures du soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN A. STEVENSON, Ag. Front, No 7, ou à A. BRITTON, 12 oct—1m Rue Front, No 2

Départ, SAMEDI, 12 novembre. POUR ALVARADO via VERA CRUZ—La belle goëlette anglaise OTHELLO, fine voilure et de première classe, capitaine John Sonderson, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira pour le port ci-dessus SAMEDI, 12 novembre.
Pour balance de fret ou passage (beaux emménagements) s'adresser à S. FERNANDEZ & Co. 10 nov—3 rue Vieille Levée No 125

POUR MATAMOROS—Ligne régulière—La belle goëlette anglaise de la ligne à bord ADELE NA, capt. Campbell, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira pour le port ci-dessus, lundi prochain. Pour balance de fret ou passage, ayant de beaux emménagements s'adresser à CORNISH & LEBLANC, 264, rue Vieille Levée, entre Ursulines et St Philippe.

POUR VERA CRUZ—Ligne régulière—La goëlette anglaise—BENJ. WILLIS, capt. Mark, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira ces jours ici. Pour balance de fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à CORNISH & LEBLANC, 265, rue Vieille Levée, entre Ursulines et St Philippe. 10 nov

POUR BALIZE ET TRUXILLO—Le brick à bord neuve, cuivre, GENERAL PUTNAM capitaine Wm Sharret, partira pour les ports ci-dessus le 22 courant. Pour fret ou passage s'adresser à T. SHAILER Jr, 14 nov—3 rue Gravier No 36, vieux No 26

POUR MATAMOROS—La belle goëlette fine voilure C. W. CHAFFIN, capitaine Cook, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira lundi prochain. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à W. B. SUDDENDORF, 12, Carondelet.

POUR SISAL et CAMPECHE—Le brick anglais HERCULES, H. Mercier, de première classe, capitaine Aïssa, ayant son chargement engagé et partira sans retard. Pour passage, ayant de magnifiques emménagements s'adresser à bord ou à PARIS ... rue St Louis, au coin de la rue de Chartres. 5nov—6f

POUR VERA-CRUZ—La goëlette anglaise FANCY, capt. F. Tho, fine voilure et de première classe, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 9nov—3 No 33, Passage de la Bourse, au premier.

POUR TUXPAN—La goëlette LILLY NO 2, fine voilure et de première classe, capitaine Th. S. Wood, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour passage, de fret ou passage, s'adresser à BAGUR & ROUX, No 240, rue Vieille Levée.

POUR MATAMOROS—La goëlette LILLY, fine voilure et de première classe, capitaine H. Werner, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord ou à L. JOUBLANC, 3oct— 33 Passage de la Bourse, au premier.

POUR MATAMOROS—Le beau sloop mexicain RIO GRANDE, neuf et de 1ère classe, capitaine Dominique Sicard, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à S. FERNANDEZ & Co. 19 oct rue Vieille Levée No 126

POUR VERA CRUZ—La goëlette anglaise SYLVIA, capitaine Comstock, ayant tout son fret engagé, partira sous peu. Elle peut recevoir 20 passagers d'entrepont ou de seconde classe, et deux ou trois familles dans la chambre. Pour passage, s'adresser à bord, poteau 21, 2me district, ou à JOSEPH KELLEY, agent, 11nov— rue Gravier, No 127, ancien No 86.

POUR TAMPICO—La belle goëlette mexicaine ANTONITA, fine voilure et de première classe, capitaine G. Metel, ayant tout son chargement engagé et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage (beaux emménagements) s'adresser à bord, au pied de la rue St Louis, ou à S. FERNANDEZ & Co rue Vieille Levée, No 125 11 nov

AVIS.

La goëlette JEUNE CREOLE partira pour MATAMOROS vendredi ou samedi, 12 du courant, au plus tard. Les passagers qui veulent partir à bord sont priés d'avoir à régler leur passage chez M. J. G. SPOR, 30, Vieille Levée. Passé jeudi il sera trop tard. 9nov—3f

PAQUEBOT IRREGULIER — Ligne du Golfe—POUR MATAMOROS—La belle goëlette anglaise HARRIET WOOD, fine voilure et de première classe, capitaine L. N. Hanson, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage (beaux emménagements) s'adresser au pied de la rue St Louis ou à S. FERNANDEZ & Co 21 sept rue de la Vieille Levée No 12

POUR MATAMOROS—La fine goëlette de première classe G. W. WILDER, capitaine Laganne, ayant une partie de son chargement engagé, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, au pied de la rue St. Louis, Chez LAFENE & FERRÉ, 65 et 67, Vieille Levée 9oct Ou JOSEPH KELLEY, 58 rue Gravier

POUR TAMPICO—La belle goëlette MARY CAMPBELL, capitaine Potier, partira pour le susdit port, INCESSAMMENT. Pour passage, seulement, s'adresser à bord ou à JOSEPH KELLEY, agent, 3nov— Rue Gravier No 86.

POUR MATAMOROS—La belle goëlette LIZZIE, fine voilure et de 1ère classe, capitaine Raymond, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à bord, en face du second poteau, 2me District ou à S. FERNANDEZ & Co 10oct rue Vieille Levée, No 126

POUR MATAMOROS—La jolie goëlette anglaise HELENA, capitaine Fisher, fine voilure, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira prochainement pour Matamoros. Pour fret ou passage, s'adresser à F. CLAVEL & Co, 77, rue des Magasins 4 nov

POUR TAMPICO—La belle goëlette américaine OLIVE S. BREEZE, fine voilure et de 1ère classe, capitaine J. Lagane, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage (beaux emménagements) s'adresser à S. FERNANDEZ & Co. 7 oct rue de la Vieille Levée No 12

POUR MATAMOROS — PAQUEBOT REGULIER — La goëlette-clipper anglaise MISCHIEF, de première classe, capitaine Ott, ayant pris un chargement et partira immédiatement. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à bord ou à S. FERNANDEZ & CO. 25sept rue de la Vieille Levée, No. 126.

LA COMPAGNIE DU COMMERCIAL EXPRESS

A TERMINE SES ARRANGEMENTS pour la transmission de sommes d'argent, de petits paquets de valeur, de lettres dans des enveloppes timbrées du gouvernement des Etats Unis, à Bagdad et à Matamoros, Mexique.

Pour les prix, &c, s'adresser au bureau,

120 et 122 RUE DE LA COMMUNE.

JOHN S. GRAY,
Surintendant Général.
J. J. McKEEVER,
5nov—1m Directeur.

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR,
80....... Rue de Chartres 80
Entre Ste-Anne et Dumaine.

Marchandises sèches
—A—
DES PRIX REDUITS.

C. A. BARRIERE & BRO.,
135.........Rue du Canal..........135

Viennent de recevoir un stock frais de marchandises

Qu'ils vendront à une très Grande Réduction

Leur stock est composé en partie des articles suivants importés dernièrement—

INDIENNES françaises Chiurs.
POPELINES unies et imprimées.
do à carreaux et à raies.
ALPACAS imprimés, à raies et à carreaux, article nouveau.
FLANELLES tartans.
CACHEMIRES.
MERINOS français.
SOIERIES unies, rayées et quadrillées.
MOIRE ANTIQUE.
SOIE unie noire—fabrique supérieure.

Etoffes de Deuil.

MOUSSELINE DE LAINE 3/4 et 5/4 noire.
TAMISE 4/4 do.
MERINOS et CACHEMIRES 6/4 et 8/4 do.
BARPOURS 5/4 do
REPS 4/4 tout laine. do
ALPACAS 4/4 do.
CALICOS, 4/4 do.
GRENADINES et BAREGES noirs.

UNE CAISSE D'OMBRELLES,
VENANT D'ETRE OUVERTE.

1 caisse SAVONS FINS.
4 caisses EAU DE COLOGNE supérieure.
Et divers articles de parfumerie.

INDIENNES,
DENIMS,
COTONNADES,
STRIPES
LINDSAYS,
KERSAYS.

COUVERTURES grises et blanches.
FLANELLES blanches et en couleur.
COTONS blancs et écrus, de 3/4 à 12/4.

BONNETERIE en grande variété.
ARTICLES de TOILE do.

Toutes ces marchandises ainsi que le reste de leur fort stock sont offerts, depuis le PREMIER NOVEMBRE, à des prix qui assureront de promptes ventes

Nous invitons nos amis et le public à venir EXAMINER NOTRE STOCK 3nov—15

Changement de domicile.

L. H. RICHARD a transféré son magasin du No 76, de la rue du Canal, au No 43, rue de Chartres, au premier étage.

Il profite de cette occasion pour rappeler à ses clients qu'il vient de recevoir un assortiment de marchandises françaises et anglaises qu'il vendra à des avantageux au prix d'importation. L. H. RICHARD
3nov—1m 43 rue de Chartres, au premier

Cours de solfège.
INSTITUTION DE Mme DESRAYAUX,
Rue Bourgogne, entre Douane et Bienville

MME CAMBIER, professeur de chant, vient d'ouvrir dans l'établissement de Mme DESRAYAUX un cours de solfège auquel tous les élèves pourront se joindre. Le cours a lieu trois fois par semaine, les lundis mercredis et vendredis, de huit heures à dix heures du matin. (Prix, trois piastres par mois.) 5oct—2m

Bois—Bois—Bois
JOHN PELTIER,

ANNONCE respectueusement à ses amis et au public qu'il vient de recevoir un stock de BOIS DE CHAUFFAGE tels que cyprès et autres bois et un grand assortiment de bordeaux au cyprès qu'il offre à des prix très modérés. Les ordres seront promptement remplis. JOHN PELTIER, au coin des rues
6oct—1m Indépendance et Levée, 3e District.

BŒUF. BŒUF.
100 BARILS
BŒUF MESS DE CHOIX
A vendre par J. H. McGILL,
11nov—21 Rue Poydras No 54.

CIGARES DE LA HAVANE—111 les Cordres, Breva, Coquetas, Cigarettes et Media Regalia et Regalia fina, des meilleures marques, de la présente importation directe, en magasin et à vendre par BORNIO & BRO.
11 nov— Rue Gravier, No 77

CIGARETTES—12000 paquets de la fabrique favorite La Honradez venant de recevoir directement de la Havane, en magasin et à vendre par BORNIO & BRO. 12nov Rue Gravier No 77

TABAC DE LA HAVANE EN FEUILLES—8 balles véritables Vuelta de Abajo, propre pour capes et tripes, en magasin et à vendre par BORNIO & BRO. 11nov— Rue Gravier No 77

TABAC EN FEUILLES—24 caisses tabac du Connecticut, New York State et Ohio, très propre pour capes et tripes, en magasin et à vendre par BORNIO & BRO. 11nov— Rue Gravier No 77

Conservez vos Dents.
J. A. CASADAVANT,
CHIRURGIEN DENTISTE,
186, RUE DU CANAL,
près de la rue Baronne,

(ancienne maison du Dr. Fletcher) continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dentaires.
Consultation en français, en espagnol et en anglais.
16 nov—1m

AVIS.

Mme Vve. Bouchon a l'honneur de prévenir le public que le cabinet de dentiste sera ouvert comme par le passé. 21oct—1m

BLACKMAR & Co,

Ont transporté leur magasin de musique, du No 74, de la rue du Camp, au No 167 de la rue du Canal, près Dryades, où ils ouvriront toute une grande quantité de musique, pianos, &c, aux plus bas prix. BLACKMAR & Co.
8oct—1m No 167, rue du Canal.

CHARBON! CHARBON!

J'ai reçu par le remorqueur Dauphin, une grande quantité de charbon de Pittsburgh que je fournirai en gros et en détail au plus court prix possible. Je dois spécialement mention le prix de charbon aux planteurs, bateaux, tous les navires, et aux habitants de la ville et des planteurs.
Bureau, rue Gravier, No 111, en face de l'Hôtel St. Charles.
Dépôt, rue Dauphine, No 18.
25 oct—1M J. M. PETERSON.

INSTITUT D'ORLEANS.
Pensionnat et Externat, encoignure des rues Ursulines et St Claude, dirigé par M. J. C. HARDREY.

UN PROFESSEUR, avantageusement connu dans l'enseignement, a soin des classes de Français, de Latin, d'Histoire et de Géographie. M. Hardrey se charge des classes d'Anglais, de Mathématiques et de Tenue des Livres. L'Espagnol, l'Allemand et la Calligraphie y sont également enseignés par des professeurs de mérite. Pour conditions d'admission, s'adresser à l'établissement. 15 oct—3f

Tabac en feuille.

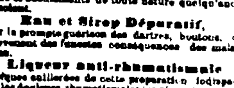
QUINZE caisses tabac Ohio et de New York State pour capes et tripes, qualité supérieure, en débarquement du navire Arcole, arrivé de New York, à vendre par BORNIO & BRO.,
20 sept rue Gravier No34

DAWSON & CO.,
NO. 4, RUE DE CHARTRES.

ONT l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir un NOUVEAU MAGASIN où ils se proposent de tenir constamment tout ce qu'il faut y avoir de frais et de neuf et du dernier genre, en fait de CHAPEAUX, CASQUETTES &c. 18oct—4m

Bernard Turpin,
ENCANTEUR
ET
NEGOCIANT COMMISSIONAIRE,
No.93, rue de la Vieille Levé
entre St Louis et Conti. 16 oct—1

SANGSUES SUEDOISES



à vendre en gros et en détail, rue Royale No 13 &
8sep—3m HAAN & FREDERICKSON

Nouveaux Médicaments.
Injection et Liqueur

POUR la guérison rapide et infaillible de la Gonorrhée et écoulements de toute nature quelqu'anciens qu'ils soient.

Eau et Sirop Dépuratif,

Pour la prompte guérison des dartres, boutons, et en réserv ent des funestes conséquences des maladies vénériennes.

Liqueur anti-rhumatismale

Quelques cuillerées de cette préparation fodispaaître les douleurs rhumatismales les plus aigues.

Sirop Pectoral

Contre les rhumes, toux, catharres, enrouements.

Avec un seul flacon de ce sirop la toux la plus opiniâtre est arrêtée, et avec elle disparaissent ces longues nuits de souffrance et d'insomnie.

A vendre par E. BATTIER, pharmacien,
6oct—3m Coin Dauphine et St Pierre

MALADIES.
Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE.

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, plaies, dartres, boutons et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr. F. VERGÉ. Le dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est acre ou vicié. S'adresser à GAUDOZ Jne, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon. 1 nov—1m

AVIS.

LE bruit étant répandu que l'institution fondée par M. Lefoullon en 1846 est maintenant fermée Mme Lefoullon informe le public qu'il n'en est rien, et qu'elle et ses demoiselles continuent leurs classes comme par le passé, dans le même local, No. 200, rue St Claude, en face l'Eglise St Augustin. 8oct—30f

Bois de construction.

25,000 pieds planches de cyprès, 1ère qualité, 1 pouce.
15,000 pieds planches cypre 1ère qualité, 1 ½ pouce
10,000 " " " 1¼ "
15,000 " " " 2 "
15,000 " " " 2½ et 3
A vendre par E. SAMARENS,
1nov—1m 344, Chartres, entre Esplanade et Frais.

A VENDRE.

Une des meilleures PHARMACIES de détail du Second District. Elle contient un bon stock et a une excellente clientèle. S'adresser au bureau de l'ABEILLE sous les chiffres L. L.

Habillements pour hommes et enfants.

LES soussignés appellent l'attention du public et de leurs amis en leur stock élégant et choisi de marchandises d'hiver. Leur stock de linge fait de tous genres, d'habillements, de chapeaux, de chemises et d'articles pour hommes et enfants, ne peut être surpassé en ville. Ils vendront aux prix les plus réduits de la place. Ils invitent respectueusement leur clients en général à venir visiter leurs marchandises.

LAZARD & MICHEL,
Nos 187 et 189, rue Vieille Levée,
Face à la halle aux viand
8oct—1M

VENTES A L'ENCAN.

Bottes, souliers, &c.
PAR E. ROGER & Co.,
J. HOLT, encanteur.

SAMEDI, 12 novembre, il sera vendu, à 10 heures, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—

150 caisses bottes, souliers et brodequins pour hommes, femmes et enfants, comprenant un assortiment choisi reçu par les derniers arrivages.
Conditions—à la vente. 11nov

Sel, Sel, Sel.
PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

IL sera vendu samedi, 12 novembre, à 11 heures du matin, au magasin No 47, de la rue des Magasins—2800 sacs de gros sel de Liverpool, en parfait état. La vente étant sans réserve les acheteurs trouveront leur intérêt à y assister.
Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis. 11nov.

Jambons, Jambons, Jambons.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu samedi, 12 novembre, à 11 heures du matin, au magasin No 47, de la rue des Magasins—57 tierçons jambons passés au sucre.
Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 11nov

Succession de Jno. J. Parker.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, à midi, MERCREDI, 23 novembre 1864 à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, située dans la rue Royale, entre les rues Douane et Canal, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable Jno. W. Thomas, juge de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans—No 20,845, en date du 21 octobre 1864—

TROIS CERTAINS TERRAINS situés dans l'îlet No 47, Deuxième District, à l'angle Nord des rues Bienville et Claiborne. Les dits terrains ont chacun 26 pieds 6 pouces de face à la rue Claiborne, sur 105 pieds 5 pouces et 7 lignes de profondeur, entre lignes parallèles.

—Aussi—

L'avoir de la susdite succession consistant en comptes et en stock de compagnies d'assurances.
Conditions—comptant, en billets du Trésor.
Acte de vente par devant Walter H. Peters, notaire public, aux frais de l'acquéreur.
24 oct. nov 12 23

Marchandises sèches, chemises laine, pants, chemises devant en toile, &c.
PAR FRANCIS FERNANDEZ,
E. AUZOUT, Encanteur.

SAMEDI prochain, 12 du courant, il sera vendu, à onze heures du matin, à sa salle d'encan, encoignure des rues Chartres et St Louis, No 116—

Deux cents lots marchandises sèches de saison, chemises de flanelle laine, chemises devant en toile, pantalons, paletots, souliers, brodequins, &c. 11nov

Meubles—Meubles.
PAR FRANCIS FERNANDEZ,
E. AUZOUT, Encanteur.

SAMEDI prochain 12 du courant, il sera vendu, à sa salle d'encan, encoignure des rues Chartres et St-Louis, No 114—

Un lot de meubles meublant, consistant en lits, armoires, table de centre, matelas, tapis, chaises, lavabos &c. 11 nov

Succession d'André Marmouget —No 20 515— Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans.

Vente pour compte du premier acquéreur.

Terrains améliorés dans le quatrième district de cette ville.

PAR FRANCIS FERNANDEZ,
RENE GUTIERREZ, encanteur.

MARDI 22 de novembre, à midi, il sera vendu à l'encan, à la Bourse sise sur la M. Paul Esteban, qui ne sera point conforme aux conditions de la vente, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, en vertu d'un ordre de vente de l'honorable J. W. Thomas, de la Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du vingt huit juillet, 1864, les terrains ci-après décrits et appartenant à la susdite succession

Deux certains lots de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, sise dans le Quatrième District de cette ville, dans le carré de terre compris entre Jersey, Laurel, Harmony et Pleasant, désignés par les numéros Un et Deux sur un plan dressé par F. N. Tourné, arpenteur, en date du 24 octobre 1857 et déposé en l'étude de Edward Barnett, notaire public en cette ville ; lesdits lots de terre mesurent chacun trente pieds de face à la rue Jersey (ou Laurel) et Annunciation, sur une profondeur de cent vingt pieds neuf pouces, entre lignes parallèles. Ledit No. Un forme l'encoignure des rues Laurel et Pleasant. Ladite propriété a été acquise par le défunt de Mme Marie Perrine Bourgeois, veuve de Dominique le Blanc, et M. Dosité Le Blanc, par acte au rapport dudit Edward Barnett, notaire, le trente un octobre 1857.

Termes et conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Acte de vente par devant Joseph Cohn, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 11 nov—14 17 19 22

Farine, Jambons, Sel, Chandelles, &c.
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

IL sera vendu aujourd'hui, 12 du courant, à 10 heures, au coin des rues Magasin et Gravier—20 barils farine, 20 sacs sel, 10 tierçons jambons, 30 boîtes chandelles, 10 boîtes de savon, 10 barils lard, 25 sacs de café, 10 boîtes ... 100 sacs avoine, 30 boîtes mèche, 40 boîtes bougies, 70 caisses de tabac, 10 caisses de boîtes rouges et blanches, &c.
Conditions—comptant, billets du Trésor. 12 nov

PAR R. SCOTT, encanteur.

IL sera vendu aujourd'hui samedi, 12 novembre, à 10 heures, au magasin No 64 de la rue des Magasins— 100 caisses whisky, 20 caisses de Bourbon, 20 barils whisky, 25 caisses savon Palm de St Louis, 25 barils vinaigre, 1 fût de fromage, 100 caisses de pigs, 50 tierçons sucre, 100 caisses chandelles, 50 boîtes sardine, 20 boîtes amidon, 50 caisses allumettes. Egalement, vin de Xérès, vermouth, &c.

Meubles. Meubles.
PAR McCERREN & LANDRY.
J. W. McCERREN, encanteur.

IL sera vendu à l'encan, samedi, 12 novembre, à 11 heures, dans leur salle d'encan, au Masonic Hall. Un assortiment général de meubles en acajou, en bois de rose, en chêne et en noyer.
Conditions—comptant. 12nov

Succession de Josefa de la Rosa, veuve de José Tragale—No 20,664.
PAR S. GUINAULT, encanteur.

IL sera vendu samedi, 12 novembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Douane, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 4 octobre 1864, la propriété ci-après décrite.

Un lot de terre dans le Troisième District de cette ville, ayant 30 pieds de face à la rue Bagatelle entre les rues Amour et Bons Enfants, ensemble, avec la maison et les dépendances ..., et une maison de 30 pieds ... à la rue ... Conditions—comptant.

Acte de vente, par devant O. Drouet, notaire public. 11 oct—12 27 nov 3 12

Vacherie...... Vacherie.
Succession de Mme Defourneau
PAR S. GUINAULT, encanteur.

Bureau encoignure Passage de la Bourse et Bienville
IL sera vendu vendredi 18 novembre 1864, à 11 heures du matin, à la Bourse des Négociants et Encanteurs, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 20 octobre 1864—

11 belles vaches laitières et une génisse, 6 chevaux, 1 charrette à lait et 1 lot de harnais, ustensiles de vacherie, un moulin à maïs, tables de cuisine et meubles à lait, une cuve, lequel on sera vendu, au Catahoula rue ... des meubles et batteries de cuisine. Conditions—comptant. 7 nov—17 18

Fonds de groceries, vins, liqueurs, &c., et meubles.
PAR BRAND & Co.
CHAS W. BRAND, encanteur.

IL sera vendu à l'encan, LUNDI 14 novembre 1864, à midi—

Le fonds entier d'une grocerie située au coin de Louisiana Avenue et de la rue Tchoupitoulas—Groceries, vins, liqueurs, &c. Egalement—tous les meubles et un même grand lit—Meubles, Pianos, &c.
Conditions—comptant. 11 nov

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Henry Tronchet et son épouse. No 20,799.

DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans—Attendu que Armand Bertel a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration aux successions de feu Henry Tronchet et Armantine Bertel, son épouse, décédés intestat—Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner, d'avoir à déduire, sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour. A. MOREL,
7 nov—12 18 Député Greffier.

Succession de Ch. Biani.

LES personnes qui ont des réclamations à faire ou qui doivent à cette succession, sont priées de présenter leurs réclamations ou de payer ce qu'elles doivent sans délai au soussigné.
CH. H. ESCOUBSE, curateur,
rue de Chartres, No. 149,
7nov—12 17 entre St Louis et Toulouse.

AVIS.

LES créanciers de la succession de CELESTE SANTRAND, sont notifiés d'avoir à se présenter à O. Drouet avocat de la succession, bureau Passage de la Bourse entre Conti et St Louis, et de lui faire connaître le montant de leurs créances et les titres sur lesquels elles sont fondées. 9 nov—9,12,16

A LOUER.

TOUTE la partie supérieure de la bâtisse connue sous le nom de "Merchants Exchange," (Bourse des Négociants), située dans la rue Royale entre les rues Canal et Douane, et occupée jusqu'ici par la Cour de District des Etats Unis. Ces salles conviennent admirablement pour des clubs et pour des salons de lecture. S'adresser à
16 oct—1m JOHN GAUCHE, rue de Chartres, 119

LE POELE DE CUISINE
CHARTER OAK,
Cuit mieux et consomme moins de bois qu'aucun autre poêle.

PLUS de NEUF MILLE de ces Poêles sont employés journellement dans la ville de la Nlle Orléans. Un d'eux peut faire juger des autres.

Un grand assortiment de poêles de bureau, de salon et de chambre à coucher, toujours en magasin et aux plus bas prix.

Chaque poêle est livré sans frais de transport.
RICE BROS & CO,
rue du Camp, No 83, près Poydras,
rue Tchoupitoulas, No 242, près le marché Ste. Marie rue des Magasins, No 383, près le Magasins Mar
4nov —1m

A L'AMIABLE, 134 RUE DES REMPARTS, Entre St Louis et Toulouse.

Meubles français riches.

MEUBLE de salon, de salle à manger, Sabot en marqueterie, Console, Glace de Venise, Glace ovale, Pendule et Candélabres, Table à ouvrage, Jardinière (bois de rose et médaillons), Garniture Sèvres (Sèvres moderne) 2 Vases, forme potiche, bleu d'azur avec cartels, Tapis moquette, Foyers, Tableaux &c.
Visiter de midi à 3 heures. 16 oct—1m

Poëles. Poeles.

POELES aussi bons que les meilleurs qui se trouvent sur le marché.

BATTERIES DE CUISINE,
ARTICLES EN FERBLANC, unis et en relief,
A vendre par J. H. KEEP,
13oct — 3m au coin des rues Canal et Foucher

Dr. F. FORMENTO Jr.,

CHIRURGIEN des armées Franco-Sarde pendant la campagne d'Italie de 1859, ex-chirurgien en chef de l'Hôpital Louisianais de Richmond, Médecin des Sociétés de Bienfaisance Italienne et Portugaise.

Résidence, rue des Ursulines, 64. Cabinet de consultation, rue Carondelet, 5. 18 sept—3m

RENE GUTIERREZ
ENCANTEUR,

ANNONCE respectueusement à ses amis et au public qu'ayant été DE NOUVEAU nommé commissionné ENCANTEUR pour la Ville et la Paroisse d'Orléans, il est prêt à donner tous ses soins aux ventes de successions, propriétés, meubles, actions de banques, groceries, marchandises sèches, &c. Bureau 266 rue Royale, face à la Banque de l'Est. 5nov

A. L. SLAWSON, T. P. DEVOE

SLAWSON & DEVOE,
MARCHANDS DE FARINE,
Foin, maïs, avoine, son, pommes de terre, &c.,
Rue des Magasins, No 98, près Poydras,
5nov—1m NOUVELLE ORLEANS.

JUSTIN, XIMENES & Co,
Marchands Commissionnaires,
A BAGDAD (Mexique.)
1 oct—3m

PRESSES MECANIQUES
LOUIS MARCHAND, imprimeur,
34...Rue Jefferson, près Chartres...34
1 nov—6m

VENTES A L'ENCAN.

Succession de Catherine Ulmer, décédée, femme de Silvain Verges—No 20,681,
PAR J. B. CROZAT, encanteur,
Bureau, enc. Conti et Passage de la Bourse.

EN vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, en date du 10 octobre 1864, je vendrai à l'enchère publique, samedi, 12 novembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal, pour le compte de la dite succession, savoir

Trois lots de terre ensemble les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés au faubourg Bat-Bouligny, ville et paroisse de Jefferson, dans cet Etat désignés par les Nos Trois, Quatre et Cinq, de l'îlet borné par les rues Berlin, Milan, Jersey et Laurel, d'après un plan du dit faubourg, déposé dans l'étude de Hugh Madden notaire en cette ville. Les dits lots mesurent chacun trente pieds de face à la rue Jersey sur une profondeur de cent vingt cinq pieds un pouce entre lignes parallèles.

Conditions—comptant payable en billets ayant cours. Acte de vente par devant Léon Lestrade, notaire public, aux frais de l'acquéreur. 11oct—11,22, nov 12

Succession de Catherine Bloch, femme décédée de F. J. Bloch—No 20,612— Deuxième Cour de District de la Nlle-Orléans.
PAR J. B. CROZAT, encanteur,
Bureau, Enc. Conti et Passage de la Bourse.

EN vertu d'un ordre de l'Honorable Seconde Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 10 novembre 1864, je vendrai à l'enchère publique, MARDI, treize décembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Canal et Douane, pour le compte de la dite succession, la propriété désignée ci-après :

UN CERTAIN LOT DE TERRE situé dans le Premier District de cette ville dans le carré borné par les rues Richard, Annunciation, ... et Fulton, désigné par le No. Trois, sur un plan dressé par L. Reizenstein, arpenteur, en date du 7 mai 1863 et déposé en l'étude de Wm. J. Castell ... Le dit lot mesure 30 pieds de face à la rue Richard, sur 96 pieds ... de profondeur ... les lots Nos 1 et 2.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication, en billets ayant cours.

Acte de vente, par devant J. C. ..., notaire public aux frais de l'acheteur. 12 nov 9 13 dec 13.

Seconde Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No. 20637.
SUCCESSION DE F. G. A. BREHIER.
PAR J. B. CROZAT, encanteur,
Bureau encoignure Conti et Passage de la Bourse.

EN vertu et en exécution d'un ordre de vente de l'Honorable John W. Thomas, juge de la Seconde Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 20 septembre 1864, je vendrai à l'enchère publique au plus offrant et dernier enchérisseur, JEUDI 24 novembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Douane, dans le Deuxième District de cette ville, pour le compte de la dite succession, la propriété dont la désignation suit, savoir :

VINGT-SIX lots de terre situés dans le Troisième District de cette paroisse d'Orléans, désignés par les Nos Un à Vingt six inclusivement dans l'îlet No 36, compris entre les rues Hamburg, Fry, Marais et l'Avenue de Paris, suivant plan dressé en février 1858 par Arnaud, notaire, ... de Ursule Dupré ... mesurant, ... les lots ... 5 lignes de face à la rue Hamburg ... 10 pieds de face à la rue Hamburg et Fry, ... le ... formant l'encoignure des rues Hamburg et Marais, les lots Nos 11, 12 et 13 mesurant ... de face à la rue Manuel sur ... de profondeur, ... ; les lots Nos 14 à 18 ... de face à l'Avenue de Paris ... ; le lot No 19 formant l'encoignure de l'Avenue de Paris et de la rue Fry ... ; le reste ... chacun 30 pieds de face à la rue Fry, ... pieds de profondeur ... avec tous les droits et privilèges qui en dépendent.

Conditions—Cette vente étant la seconde et dernière, la dite propriété sera adjugée pour ce prix qu'on en offrira, payable le ... crédit à la Banque ... ; cinquante ... au moment de l'adjudication; ... d'hypothèque, ... sur la dite propriété, conformément à la loi, et de payer les ... avec intérêt ...

L'acte de vente par-devant Belisa Magner, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

Le plan de la dite propriété est exposé à la Bourse des Marchands et des Encanteurs.
11nov—15 26 nov

Second District Judiciaire—Paroisse de Jefferson—No 55—
Succession de Léon Michel, h. e. l.
PAR J. B. CROZAT, encanteur,
Bureau d'encan, Enc. Passage de la Bourse et Conti.

EN vertu et en exécution d'un ordre de vente de l'honorable A. Gaudet, juge du Deuxième District Judiciaire, Paroisse de Jefferson, en date du 20 octobre 1864, je vendrai à l'enchère publique, jeudi, 1er décembre 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Douane, dans le Deuxième District de cette ville, pour le compte de la dite succession, les propriétés dont la désignation suit, savoir :

1o—Un certain lot de terre, avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans la ville de Carrollton, Paroisse de Jefferson, ... désigné par le No 5 de l'îlet No 19, borné par les rues Dumaine, Madison, Jefferson et Monroe, ayant ... de face ... sur une profondeur de cent cinquante pieds ... lignes parallèles, acquis par le défunt de Peter Hardewig par acte passé devant ... notaire public de la Paroisse de Jefferson, désignés par les Nos 3 et 4, ... 24 avril 1854 ... et ... de la Paroisse de Jefferson ...

2o—Un certain lot de terre dans le Troisième District ...

3o—Un certain lot de terre ...

... conditions ... au comptant, en billets du Trésor des Etats Unis ... acte de vente par devant Paul Magner, notaire public ... aux frais des acquéreurs.

Propriété de valeur dans le Premier District.
Succession de veuve R Davis—No 16,674.
PAR J. B. CROZAT, encanteur,
Bureau, Enc. Conti et Passage de la Bourse.

EN vertu de deux jugements rendus par l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du ... il sera vendu à l'encan, par J. B. Crozat, jeudi 17 novembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale entre les rues Canal et Douane, pour le compte de la dite succession, savoir :

1o—Un lot de terre situé dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues ... lequel est désigné par le No ... sur un plan ... mesurant ... de face ... sur ... de profondeur ... avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent ...

2o—Deux lots de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent ...

TERMES ET CONDITIONS. Pour un tiers de l'adjudication comptant ... le surplus à un et deux ans de crédit, en billets de l'acquéreur ... avec hypothèque spéciale ... intérêt à huit pour cent ...

Les actes de vente par devant Robert J. Kerr, notaire public, aux frais de l'acquéreur.
1nov—18,25—nov 1 & 12

Succession de Constantine Pasquale.
No 20,719.
PAR J. B. CROZAT, encanteur,
Bureau, enc. Conti et Passage de la Bourse.

IL sera vendu, samedi, dix-neuf novembre 1864, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal, à l'enchère publique, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 4 novembre 1864, pour le compte de la dite succession, savoir :

La goëlette DESIREE, se trouvant maintenant sur la rivière Mississippi, dans le port de la Nouvelle Orléans entre le marché à la viande et le marché aux légumes, avec ses mâts, ses agrès, ses voiles et apparaux, Longueur ... du Magasin Rouge. Ladite goëlette ayant, d'après l'enregistrement de la Douane, ... pieds 6 pouces de long, 13 pieds 5 pouces de bau, une profondeur de 5 pieds 1 pouce, portant 21 57/100 tonneaux ... avec "son board", pas de galeries ... Ensemble avec ses agrès et apparaux.

Conditions—comptant payable en billets ayant cours au moment de l'adjudication.

Acte de vente par-devant O. Drouet, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

Succession de Chas A. Sauger—No 20730.
PAR J. B. CROZAT, encanteur,
Bureau enc. Conti et Passage de la Bourse.

IL sera vendu, samedi 19 novembre 1864 à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale entre Canal et Douane, à l'enchère publique, en vertu d'un ordre de l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 5 novembre 1864, pour le compte de la dite succession, savoir

Le contenu du café et restaurant situé à l'encoignure des rues Franklin et D..., connu sous le nom de "FRANKLIN HOUSE" et plus amplement décrit dans l'inventaire enregistré en cour.

Conditions, comptant, payable au moment de l'adjudication, en billets ayant cours. 7 nov

VENTES JUDICIAIRES.

Succession de feu Thomas J. Pipkin, décédé.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 20,566—En vertu d'un ordre à moi rendu le 9 de novembre 1864 et adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le MARDI, treize de décembre 1864, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique de la propriété ci-dessous décrite, appartenant à la dite succession, savoir :

Un terrain situé dans le Premier District de cette ville, dans un carré borné par les rues Delord, du Camp, des Magasins et Poeyfarré, désigné par le No Trois, sur un plan dressé par ... architecte, le 25 avril 1854, et déposé dans le No 4, en l'étude de Selim Magner, notaire public en cette ville.

Le dit terrain mesure quatre-vingt-cinq pieds huit pouces de face à la rue Delord, cent cinq pieds de profondeur sur la ligne limitrophe au No Deux, vingt cinq pieds de profondeur sur la ligne du côté de la rue des Magasins, et de la largeur ... ayant un largeur cinquante neuf pieds ... pouces, conformément au dit plan.

Ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent.

Cette propriété appartient à la dite succession au moyen de l'acquisition que le défunt en avait faite de L. Barthe, suivant acte au rapport du dit notaire Magner, en date du 28 d'octobre 1858.

Le plan de la dite propriété sera exposé à la Bourse quelques jours avant le jour de la vente.

Conditions—comptant, au moment de l'adjudication, en billets du Trésor des Etats-Unis.

ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans.
11nov—12,21,26;7,13déc.

Succession de feu Thomas Barrett, décédé.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 20,740.—En vertu d'un ordre de vente à moi rendu le onze d'octobre 1864, et à moi adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai le mardi treize de décembre 1864, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles de Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété ci-dessous décrite, savoir :

La moitié indivise de trois terrains voisins, situés au faubourg Avart, dans la paroisse de Jefferson, et en l'îlet désigné par les Nos Seize, Dix-sept et Dix huit, dans l'îlet No ..., borné par les rues Jersey, de la Levée, Bouligny et Soniat, savoir : Le No Seize ayant 32 pieds de face à la rue Jersey sur 120 pieds de profondeur, entre lignes parallèles ; le No dix-sept ayant 31 pieds de face à la rue Jersey sur 110 pieds de profondeur ; et le No dix-huit ayant 32 pieds de face à la rue Jersey sur 110 pieds de profondeur, suivant un plan dressé par Wm. Persinos, déposé en l'étude de C. C. Ledreyes, notaire public en cette ville.

Ensemble avec tous les droits privilèges &c.

Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication, en billets du Trésor des Etats Unis.

ALFRED SHAW, Shérif